



LECTURES

ARTS ET SPORTS

Dur destin des
petits poissons

Page 3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2001

ENTREVUE

PÉTILLON LÂCHE JACK PALMER DANS LE MAQUIS CORSE

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — C'est le plus gros succès de l'année dans la bande dessinée — le phénomène Astérix mis à part bien entendu. Avec *L'Enquête corse*, le dessinateur Pétillon et son fringant détective, Jack Palmer — nabot lunaire au regard obtus, imper à la Bogart — ont tiré le gros lot. Le dernier en date des albums de Pétillon — sorti en novembre dernier — en est à 150 000 exemplaires vendus en France et a été sacré bédé de l'année au dernier Festival d'Angoulême.

Et bien entendu, c'est devenu un livre de chevet indispensable dans l'île de Beauté où, paraît-il, tout le monde a trouvé ça drôle, ou fait semblant, même si l'album est (gentiment) féroce à propos des innombrables groupes terroristes rivaux, des non moins nombreux racketteurs en tout genre et des bergers allumeurs de feux de forêt.

René Pétillon, 56 ans, rejeton de la Bretagne la plus profonde (au bout du Finistère) et Parisien de longue date, a indéniablement trouvé avec la Corse le sujet idéal pour son genre d'humour: «Je cherchais, dit-il, un point de rencontre avec le dessin de presse que j'ai toujours pratiqué, et les albums de BD que j'aime faire, en dehors des contraintes de l'actualité.»

Recruté il y a sept ans par le célèbre hebdomadaire satirique le *Canard enchaîné*, Pétillon a, de l'avis général, apporté un ton nouveau au dessin de presse qu'on y trouve. Certes Cabu demeure, comme le dit Pétillon lui-même «le meilleur caricaturiste politique en France depuis des années, celui qui donne le ton, qui constitue la référence pour fixer les personnages publics», et Pétillon admet en rigolant qu'il n'est pas du tout «le roi de la ressemblance» et que dans certains cas, il ne parvient tout simplement pas à faire un dessin ressemblant de tel ou tel homme politique.

Voir PÉTILLON en B2



René Pétillon

Photo PRUNE BRENGUIER, collaboration spéciale ©

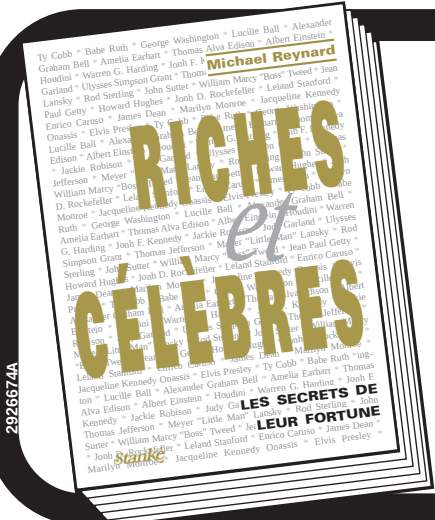
Les Éditions internationales Alain Stanké

LES SECRETS DE LEUR FORTUNE

Ty Cobb * Babe Ruth * George Washington * Lucille Ball * Alexander Graham Bell * Amelia Earhart * Thomas Alva Edison * Albert Einstein * Houdini * Warren G. Harding * John F. Kennedy * Jackie Robison * Judy Garland * Ulysses Simpson Grant * Thomas Jefferson * Meyer "Little Man" Lansky * Rod Sterling * John Sutter * William Marcy "Boss" Tweed * Jean Paul Getty * Howard Hughes * John D. Rockefeller * Leland Stanford * Enrico Caruso * James Dean * Marilyn Monroe * Jacqueline Kennedy Onassis * Elvis Presley

Stanké

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151



| PÉTILLON |

Suite de la page B1

S'il ne possède pas l'art du dessin de Cabu pour la précision, ou le grand style figolé de certains dessinateurs comme Aislin ou notre Chapleau, Pétillon a amené en revanche au *Canard* un sens de l'absurde qui renouvelle un peu la satire politique.

À cheval sur le *Canard* — qui lui prend trois jours par semaine — et sur des albums de BD qui demandent une bonne année de travail, Pétillon fait partie ces jours-ci de la poignée de « bédéistes » qui marchent le mieux à Paris.

Installé dans un bel appartement lumineux — plus bourgeois qu'artiste ou atelier — proche du canal Saint-Martin à Paris, Pétillon est donc un dessinateur heureux et comblé. Même s'il a au fond de l'oeil cette mélancolie bizarre qu'on trouve souvent chez les auteurs de BD rigolotes, Cabu, Wolinski, Bretécher et quelques autres. Avec *L'Enquête corse*, il a trouvé de loin son meilleur vendeur. Mais les diverses aventures de ce demeuré de Jack Palmer — c'est la 13^e à ce jour — se sont toujours bien vendues. Entre autres un épisode qui mettait en scène Bernard Pivot et un auteur frustré, et qui s'intitulait *Les Disparus d'Apostrophes*.

À l'oeuvre sur sa planche à dessin depuis plus de 30 ans, il a ramé et bourlingué comme la plupart de ses congénères : un contrat par-ci, une pige par-là, avec souvent de fameux trous d'air dans le plan de vol. Comme tout le monde, Pétillon a travaillé un peu partout, y compris à *Pilote*, qui fut dans les années 1970 un lieu de rencontre ou de passage de la plupart des grands noms de la BD. Il a connu à ses débuts les journaux un peu obscurs, à la trésorerie défaillante. Mais aussi les quotidiens qui mouraient, comme le *Matin de Paris*, disparu à la fin des années 1980, et où il s'était fait connaître par un « comic strip » quotidien, *Le Baron Noir*, qui paraissait côte à côte avec *Le Café de la plage* de Régis Franc. Être auteur de BD à son compte à Paris — c'est-à-dire non salarié — c'est un peu beaucoup de la navigation en solitaire au milieu des aléas de l'édition.

Certes, les aventures corses de Jack Palmer ont cette fois dépassé toutes les prévisions, mais, de manière générale, Pétillon n'est pas trop du genre à se lamenter sur les infortunes de la profession. « Il est clair que les nombreux périodiques de BD ont presque tous disparu — à deux modestes exceptions près —, en revanche les ventes d'albums n'ont jamais aussi bien marché. » Et comme il a l'impression aujourd'hui d'avoir trouvé son filon — moitié politique moitié rigolade absurde — il est en train de récidiver à propos des actuels et colossaux scandales politico-financiers qui agitent la France : les millions de dollars envolés chez Elf-Aquitaine, l'ancien ministre Roland Dumas menacé de prison ferme, avec sa maîtresse Deviers-Joncour qui a touché des commissions de près de 15 millions de dollars, etc.

Une affaire française

Évidemment, la Corse est une affaire très française (c'est encore aujourd'hui une Région française). C'est même un sujet de plaisanterie permanente dans le pays : « Comment appelle-t-on un Corse qui travaille ? On dit : un terroriste. » L'île de Beauté, jamais vraiment pacifiée depuis Bonaparte, reste tiraillée entre mafias, clans, électeurs fantômes, faux éleveurs consommateurs de subventions publiques, et divers bandits d'honneur (aujourd'hui la demi-douzaine de groupes nationalistes clandestins). Mais, d'une certaine manière, tout est tellement exagéré. Dans cette île, les affaires locales finissent par avoir une dimension (comique) universelle.

Pétillon a donc envoyé dans cet enfer méditerranéen (où le paresseux est roi) ce gros zombie de Jack Palmer, détective privé à la recherche d'un certain Ange Leoni, qui a hérité d'un bout de bergerie avec oliviers quelque part dans la montagne.

Oui mais : cet Ange Leoni, que Palmer cherche sans la moindre arrière-pensée, est à peu près l'homme le plus recherché du pays ces jours-ci. La gendarmerie, la police judiciaire, la brigade antiterroriste (qui se tirent dans les pattes à longueur de journée) lui courent après pour des attentats. De leur côté, quatre ou cinq groupes clandestins rivaux aimeraient lui mettre la main dessus parce qu'il a successivement piqué dans la caisse de chaque mouvement.

Où donc trouver cet Ange

Pétillon est un dessinateur heureux et comblé, même s'il a au fond de l'oeil cette mélancolie bizarre qu'on trouve souvent chez les auteurs de BD rigolotes.

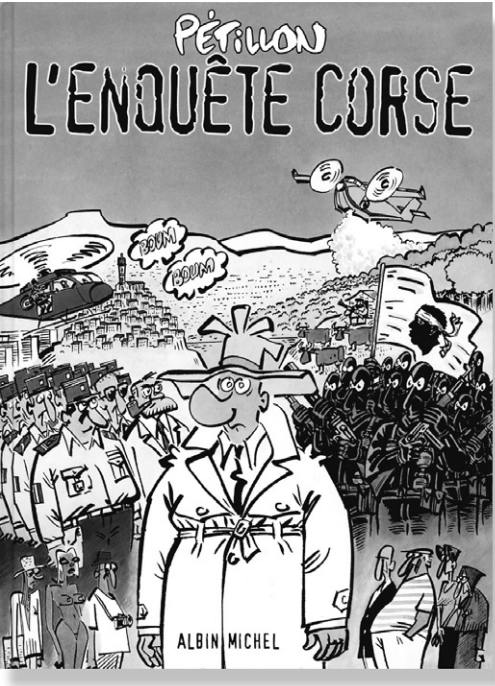
Pétillon, qui fait partie ces jours-ci de la poignée de « bédéistes » qui marchent le mieux à Paris, vit dans un bel appartement lumineux — plus bourgeois qu'artiste ou atelier — proche du canal Saint-Martin.

Leoni ? Il y a bien son avocat, mais il est en prison pour terrorisme. L'avocat de son avocat ? Dans cette île où l'on ne parle guère aux étrangers (à moins qu'ils ne soient installés depuis cinq générations certifiées), l'enquête menée par Palmer dans les bistrots du coin aboutissent surtout à provoquer panique et agitations diverses, nouveaux règlements de compte entre clandestins, des attentats en série...

On ne sait par quel hasard — serait-ce la crainte d'un plasticage ? — aucun bédéiste ne s'était jusqu'à maintenant lancé dans le maquis de l'absurdité corse. Les « continentaux » qui font le compte des attentats annuels — mais aussi des énormes subventions versées à cette population de 250 000 habitants — ont beaucoup apprécié cet humour corrosif sur la farce insulaire. De manière plus surprenante il semble que la majorité des Corses — à commencer par les nationalistes et les clandestins — ont décidé eux aussi de trouver ça drôle.

L'album est depuis sa parution en tête des best-sellers dans l'île. Mieux : le bulletin très orthodoxe des nationalistes durs, *U Ribombu*, a lui aussi décrété qu'on avait le droit d'apprécier l'humour de Pétillon.

À tel point que ce dernier est attendu au salon du livre de Bastia, le 5 avril, pour signer son album. « On m'avait souvent invité, mais cette fois, je ne pouvais pas refuser, sinon j'aurais eu l'air de me dégonfler... » Le porte-parole à peu près officiel des nationalistes, Jean-Guy Talamonie, a déclaré qu'il avait « beaucoup ri ». Donc, feu vert à Pétillon. Mais un voyage en Corse est toujours plus imprévisible qu'un salon du livre, à Limoges ou en Bretagne...



Une femme de ménage : un roman drôle de Christian Oster

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

On vous a parlé de Christian Oster. C'était à propos de son roman *Mon grand appartement* (1999). Il en a écrit d'autres, toujours publiés par les Éditions de Minuit. Le voilà qui continue à nous titiller avec des histoires d'appartement... Cette fois, cela s'intitule *Une femme de ménage*. Le joli titre que voilà, surprenant, comme toujours. On y trouve le même plaisir de lecture : un style imagé, au lyrisme très, très dominé, tenu en respect par une langue à la fois sèche, précise, drôle par l'utilisation de mots simples mais intelligents, et en même temps évocatrice, une langue suspendue, une langue intrigante, et combien amusante. Oster nous tient en haleine et nous amuse en même temps.

Cette fois encore, il s'agit de ce personnage curieux (le sien) éternellement amoureux et qui a l'air de ne pas le savoir (ou de ne pas vouloir le savoir), en tout cas il ne veut pas le dire, qui traverse l'existence par petits coups, petites scènes toujours rigolotes comme s'il subissait, impassible, les sentiments du coeur. Un personnage malchanceux, auquel il arrivera évidemment ce que l'on appelle des malheurs d'amour, et qui s'en sortira par un désabusement comique.

Le personnage vient d'être quitté par Constance. Le voilà un peu perdu, son appartement est un caparnaüm, il finit par se décider (toujours la force des choses !) à engager une femme de ménage, Laura, deux jours par semaine, ou moins, ou plus (comme disent les annonces de rencontres : ou plus si affinités).

Il y a des affinités. Laura est jolie, sans doute. Sauf les cheveux que son patron juge secs, décolorés, mal peignés, déplaisants : désastreux. Mais tant pis. Laura fait le ménage. La femme de ménage va-t-elle remplacer la femme du ménage ? On soupçonne que, tout doucement, notre homme voudra plus, davantage de poussière essuyée, davantage d'attentions, aussi. Une meilleure complicité que celle de la « moppe » ou celle de l'aspirateur.

Laura s'installe

Bientôt, Laura lui demandera de l'accueillir chez lui, pour de vrai, parce que son ami vient de la quitter et qu'elle ne sait où loger. Pour quelques jours seulement, m'sieu... Ouais. Vous voyez ce que le lecteur pense. Laura aurait-elle des vues sur son patron ? Évidemment oui, la force de Christian Oster étant de ne nous laisser que nous en douter, sans tentative d'explication des sentiments. Un roman moderne, c'est sans doute cela : laisser au lec-

teur de l'écrire, éviter les analyses du coeur — que sans doute nous eussions trouvées fausses, ou incomplètes.

Et bon : ce qui devait arriver arrive. Passage du sofa du salon au lit de la chambre. On dirait qu'une sorte d'amour s'installe, on s'aime « bien » (dans tous les sens du mot) et on ne le dit jamais. Omission de ce qu'un humoriste jadis appela « les paroles verbales ».

Laura à la plage

Plus tard, plus loin, on laissera tomber le travail, et l'on ira se promener à deux, au bord de l'océan, chez ce bon ami Ralph, lui aussi abandonné par une femme. Ralph est un peintre qui élève des poules, pour les peindre... Il offre sa maison, son hospitalité, sa cuisine, son village touristique aux bords de mer... C'est bien, les amis de cette sorte, c'est très agréable. On flâne sur le sable de la plage. On se plaît. Comme le disait l'auteur : « J'étais là, biologiquement. » Sans autre idée que le sable, le soleil, la vie douce, et Laura.

On songe même à s'installer là, chez Ralph, à vivre comme lui dans une douce bohème — ce qui est, je crois bien, le commencement du lyrisme, puisque l'argent ne va pas tarder à manquer, et par conséquent le commencement de cette « illusion d'amour » que nous avions évitée depuis le début de l'histoire.

Cela ne pouvait pas ne pas rater.

Maintenant, voilà : vous raconter comment cela rate, et la fin de l'illusion, serait une mauvaise action... Car les suspenses vont cesser de nous intriguer, ils vont se dénouer, très vite, avec ces coups de théâtre, comme on dit, qui vont surgir en rafales. Laissons au lecteur, abasourdi, de les découvrir.

Avec toujours ce comique surréaliste qui ressemble à celui d'un Queneau (que, paraît-il, Oster fréquentait et dont il semble ici être le continuateur). Laura n'est sans doute pas Zazie, mais elle lui ressemble beaucoup. Ce n'est pas triste.

★★★ 1/2

UNE FEMME DE MÉNAGE
Christian Oster
Éditions de Minuit, 237 pages

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Être : comment procéder



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Surtout, ne le dites pas à notre ministre de la Culture, mais j'ai récemment séjourné à Toronto où je participais aux activités de la Journée de la francophonie organisée par la Société des écrivains torontois. Cela dit, loin de moi l'intention de m'appesantir sur l'infâme préjugé chauvin selon lequel nous, au Québec, aurions le monopole de la culture. Je me bornerai à vous confier le plaisir que m'ont procuré mes rencontres de la journée avec certains acteurs et actrices de la vie littéraire franco-ontarienne, dont la vitalité n'est pas un secret pour personne.

J'y ai notamment revu Stefan Psenak, dont j'apprécie autant la compagnie que le travail littéraire. Montréalais installé à Aylmer (sur les territoires occupés de la bande de Gati-neau, dira-t-on à la blague), Psenak s'est illustré outre-Outaouais comme directeur des éditions Interligne, comme rédacteur en chef de la revue *Liaison* et comme écrivain dont l'oeuvre diversifiée lui a valu le prix Trillium en 1998 (pour son recueil de poésie *Du chaos et de l'ordre des choses*). À l'heure où l'on présente sur scène sa deuxième pièce de théâtre, *La Fuite comme un voyage* (Le Nordir), Psenak

publie simultanément chez le même éditeur un recueil de poésie, *La Beauté*, et un autre de nouvelles, *Exister*, sur lequel j'aimerais attirer votre attention.

Florilège de récits dont certains avaient paru en revue, le recueil de Psenak s'ouvre sur un exergue fort éloquent de Cioran, saint patron des désabusés : « Seul est subversif l'esprit qui met en cause l'obligation d'exister ; tous les autres, l'anarchiste en tête, pactisent avec l'ordre établi. » Douze fictions plus loin, le bouquin se clôt sur cette déclaration d'un personnage narrateur : « Je suis vivant. » Ces deux propositions balisent le chemin que nous convient à suivre cette douzaine d'histoires dont le propos rejoint celui de Camus dans *Le Mythe de Sisyphe* : à savoir que le suicide est LE problème philosophique le plus fondamental, qui a préséance sur tous les autres. « To be or not to be... »

Dans les lieux de passages où ils se croisent et se côtoient, les protagonistes d'*Exister* sont tour à tour appelés à se poser cette question, déclinée de manières diverses au gré de l'inspiration remarquable du nouvelliste. La réponse de chacun, de chacune, variera également en fonction du point de non-retour où l'aura placé Psenak. Toutes ces variations sur le même thème ne sont pas d'intérêt égal, certes, mais l'ensemble fait preuve d'une telle cohésion que les qualités l'emportent haut la main sur les défauts mineurs. Si, par exemple, la nouvelle noire « Il me rappelle vaguement quelqu'un » m'a déçu par sa chute prévisible, « Le nettoyeur » m'a semblé davantage réussie dans le même genre. Et puis, j'ai été particulièrement sensible à une nouvelle plus personnelle comme « La

réalité n'a pas besoin de moi », texte polyphonique où l'auteur puise dans son héritage familial slovaque pour fouiller ce thème de *l'inconvénient d'être né*. Mes préférences étant forcément dictées par la subjectivité, à quoi bon discriminer individuellement ces textes ? Qu'il suffise de dire que ce fort bon recueil constitue l'initiation idéale à l'oeuvre de cet écrivain sur son erre d'aller.

Le Grand Nord de Jean Désy

Pour lire à bord du train qui me ramènerait à Montréal, j'avais également emporté le nouveau roman de Jean Désy, *Le coureur de froid*. Désy, que j'ai connu à l'Université Laval il y a 15 ans, fait partie d'un contingent d'écrivains québécois qui, loin des projecteurs médiatiques, élaborent une oeuvre solide et éminemment personnelle. Médecin aventurier, il a signé depuis 1986 pas moins d'une quinzaine de bouquins, qui tous témoignent de son attachement au Grand Nord où il retourne périodiquement pour pratiquer son métier dans un contexte moins bureaucraté, plus humain que celui de nos hôpitaux urbains, ou simplement par plaisir. À vrai dire, au contraire de Leonard Cohen pour qui entrer dans une avalanche signifiait y perdre son âme, Désy semble croire que c'est au pays du froid le plus intense qu'il se rapproche davantage de la sienne.

À l'instar de *Baie Victor* (Septentrion, 1992), *Le Coureur de froid* met en scène un médecin qui ressemble à s'y méprendre à l'auteur. Ayant fui le monde sudiste pour la taïga, Julien se prétend heureux dans ce village inuit où il s'éprend d'Éva. Pourtant, l'absence de sa fille Marie, qui vit avec sa

mère, lui pèse terriblement. Sur un coup de tête, il enfourche sa motoneige et fonce vers le sud pour retrouver la chair de sa chair. Hélas, une mauvaise manoeuvre le fait naufragé en plein désert de glace. Julien s'engage dans une lutte de tout instant pour sa survie au cours de laquelle il devra apprivoiser le froid, la faim, la solitude en repoussant le désespoir qui le guette.

Pour Désy, chez qui romanesque et philosophie vont naturellement de pair, ce sera l'occasion de poursuivre les méditations amorcées dans les oeuvres précédentes, sur Dieu, l'amour, la mort et l'intense désir d'être et de durer qui nous habite tous. En autant que le côté boy-scout de certaines de ces réflexions ne vous fasse pas trop grincer des dents, vous apprécierez à coup sûr l'écriture élégante de Jean Désy. Malgré son lyrisme par moments trop appuyé, *Le Coureur de froid* s'avère une lecture fort agréable, dans la lignée de Saint-Exupéry dont l'influence est manifeste. En terminant, j'aimerais signaler la parution aux éditions les Heures Bleues de *Nunavik*, *Carnets de l'Ungava*, album de photographies d'Alain Parent agrémentées de proses poétiques de Désy qui nous invite à prolonger nos rêveries du froid...

★★★ 1/2

EXISTER
Stefan Psenak, Le Nordir, 106 pages

★★★

LE COUREUR DE FROID
Jean Désy, XYZ, 101 pages

| ENFANTS |

Impossible de ne pas mordre à l'hameçon!

SONIA SARFATI

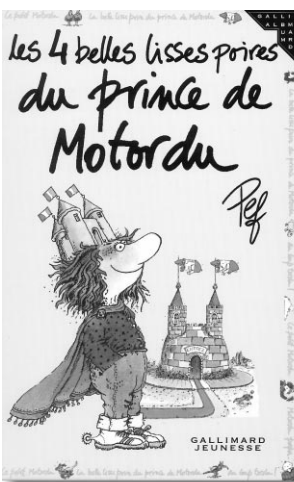
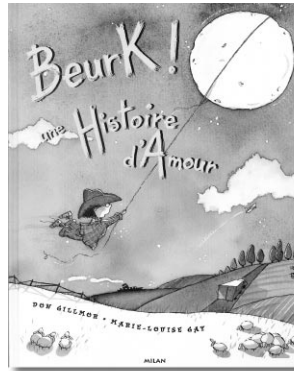
Dans le sondage qu'elle mène annuellement auprès des enfants, Paule Brière, rédactrice en chef pour le Canada de la « revue-roman » *J'aime lire*, interroge ses jeunes abonnés sur la nature des textes qu'ils préfèrent. Et, année après année, les histoires qui font rire ravissent la palme à celles qui font peur, qui font pleurer, qui ont l'air vrai, etc. Finalement, les humoristes ont de l'avenir au Québec! Comme les auteurs de romans et albums humoristiques... dont les oeuvres se consommeront particulièrement bien aujourd'hui, accompagnées de poisson — d'avril.

Peut-être Jean-François Beauchemin (oui, celui de *Comme enfant je suis cuit* et de *Garage Molinari*!) le savait-il quand il s'est mis à ce qui allait devenir son premier roman jeunesse, *Mon père est une chaise* (Québec Amérique, 12 ans et plus). Qui raconte « une sale histoire » — c'est lui qui le dit. Et en effet, cette histoire-là n'est pas drôle-ha-ha-je-ris-comme-une-bête-baleine, mais tragiquement drôle. Une histoire à dormir debout et, surtout, à ne pas imiter — les « cascades » ayant été exécutées par un professionnel de l'imaginaire!

Ainsi, dans une succession de situations plus surréalistes les unes que les autres, on suit Anatole Malabar qui, ayant ciré les marches de l'escalier, cause la chute de son papa. Lequel, dès ce moment, ne dit qu'une chose : « Je suis une chaise. » Et agit (!) à peu près comme tel. À partir de là, c'est l'escalade des bêtises. Pour « protéger » son père, Anatole va tout casser, le gaver de médicaments, se mettre à dos tout ce qui se fait de voisins et de forces de l'ordre. Tout cela va finir très

mal. Vraiment très mal. Quoique... Non, il ne faut pas en dire plus. Mais il faut se fier à l'auteur quand, s'adressant aux futurs lecteurs, il insiste : « L'histoire que je t'ai écrite n'est pas jolie. » Le genre de bouquin pas du tout politiquement correct, qui va faire jaser dans les chaumières et les écoles...

Indiscutablement rigolo — il fait ses preuves depuis 20 ans, c'est dire! — et faisant l'unanimité auprès des grands comme des petits, voici le prince de Motordu. Pour célébrer son entrée dans une troisième décennie, Gallimard Jeunesse a regroupé sous forme d'un bel album les quatre histoires originelles du héros créé par Pef. Sous le titre *Les 4 belles lisses poires du prince de Motordu* ont été réunies *Le petit Motordu*, *Au loup tordu*, *La belle lisse poire du prince de Motordu* et *Motordu papa* (6 ans et plus). Les premiers mots du petit prince, son enfance sous le signe du loup, sa rencontre avec la princesse Dédécolle et la naissance de son fils : tout est raconté, force jeux de mots et éclats de rire. En compagnie de loups qui dévorent les boutons et de moutons qui démantent, dans la grande salle à danger du chapeau où l'on mange des petits bois avant d'aller se promener dans le petit pois voisin... Le tout, accompagné d'illustrations qui, elles, prennent les mots au pied de la lettre. Aussi amusant qu'une partie de tartes ou qu'une bataille de poules de neige...



Un autre qui prend les mots au pied de la lettre, c'est le petit héros de *L'École, c'est fou!*, un album signé Luc Durocher (Le Raton Laveur, dès 5 ans). L'idée est simple : un gamin qui va bientôt commencer l'école s'inquiète de ce qui l'attend entre les quatre murs du bâtiment que fréquente déjà sa soeur. Ne revient-elle pas en disant qu'il faut être tiré à quatre épingles, tenir sa langue ou dévorer des livres? Et le narrateur — comme le lecteur, grâce aux illustrations de Philippe Germain — de se voir épinglé au tableau, la main dans la bouche pour immobiliser sa langue ou se goinfrer de bouquins dans la bibliothèque. Si certains des gags tombent plus à plat que d'autres, le résultat est quand même très amusant.

Puis, une histoire drôle qui est aussi une histoire de coeur : *Beurk! Une histoire d'amour* de Don Gillmor, joyeusement illustré par Marie-Louise Gay (Milan, dès 4 ans). L'histoire aurait été parfaite pour la Saint-Valentin mais elle peut aussi se prêter au poisson d'avril. Après tout, la vie est une sacrée joueuse de tours. Ainsi, Valentin qui ne voulait pas entendre parler de la nouvelle voisine — une fille, vous vous rendez compte! — finira par lui offrir la lune. La vraie, rien de moins. Si ce n'est pas ce qu'on appelle mordre à l'hameçon!

Parlant d'hameçon, *Les Petits Poissons* de Bruno Heitz et Olivier Douzou (Éditions du Rouergue, dès 3 ans) peuvent maintenant être pêchés en librairie. Une courte histoire, portée par le visuel original et la démarche artistique qui font la marque du Rouergue, dans laquelle en quelques mots est relaté le dur destin des petits poissons-pas-d'avril qui ne peuvent se mouiller la nuque avant d'aller dans l'eau... parce qu'ils sont toujours dans l'eau; qui sont obligés de nager là où ils n'ont pas pied... car ils n'ont pas de pied; etc. Une prise de premier choix!

| BANDE DESSINÉE |

Spirou-xploitation

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Il y a de ces petits mystères énervants dont on est bien forcé d'admettre l'existence, sans quoi on passerait sa vie à maugréer dans le beurre. C'est le cas de l'immense succès du Petit Spirou. Les albums du Petit Spirou se vendent-ils? Comme des *popsicles* au mois d'août! Les huit albums de la série ont trouvé quatre millions d'acheteurs. Alors on hausse les épaules et on fait « eh! ».

Quand ça vend, ça vend. Les éditions Niffle (collection Trait d'humour) viennent de lancer en quatre luxueux volumes l'intégrale du Petit Spirou. Luxueux? On dirait de beaux livres, tout de noir et blanc imprimés, pour faire sérieux, sur papier glacé, entre deux couvertures grenues, etc. La classe!

L'idée de départ n'était pourtant pas trop mauvaise, ni forcément malhonnête : raconter l'enfance du plus vaillant groom de la bédé. Mais les auteurs Tome et Janry n'ont pas tenu compte des vieux lecteurs de Spirou et ont tout sacrifié à la facilité. Le Petit Spirou ne laisse jamais, de quelque façon que ce soit, deviner qu'il deviendra un jour un aventurier héroïque et vertueux.

On apprend entre autres choses, à renfort de gags d'avance foireux, qu'il était plutôt un galopin tout naturel, donc tout naturellement obsédé par les petites culottes à bateaux de ses copines et les bustiers chic de ses institutrices. Il était taquin, le Petit Spirou, taquin et un peu bête; il n'en manquait pas une, fallait

le voir à la récré etc. Certains trouvent tout cela bien touchant et bien *cute*. D'autres s'ennuient presque de *Boule et Bill*.

Au fond, Le Petit Spirou n'a de Spirou que le nom. Il pourrait s'appeler Martin ou Ludo qu'on n'y verrait aucune différence. Appelons cela de la « Spirou-xploitation ». Dans le genre pré-ados turbulents, mieux vaut en-



core Titeuf (un autre gros vendeur, créé de toutes pièces par Zep) que ce Spirou qui n'en est pas un. Tome et Janry ne sont certes pas des amateurs, mais ils manquent franchement d'audace et d'imagination.

Les puristes sympathisants diront qu'avant de devenir, grâce surtout à Franquin, le Spirou qu'on retient aujourd'hui, ses premières aventures étaient comme toute simplettes, comiques et naïves. Soit, mais c'était en 1940. Et le personnage, inventé par Rob-Vel, n'était encore qu'un germe, comme l'était le Tintin noir et blanc du *Pays des Soviets*.

N'importe qui est en droit de pasticher, parodier et même ridiculiser n'importe quoi, à commencer par les Spirou, Tintin et autres figures mythiques de la grosse bédé classique. Mais quand l'insulte se déguise en gentille déférence, on comprend presque pourquoi les héritiers de Hergé se font si précautionneux et malcommodes. Mais ça se vend...

★ ★

LE PETIT SPIROU
4 volumes
1-Un point c'est tout
2-Tu veux mon doigt?
3-Mais qu'est-ce que tu fabriques?
4-C'est pour ton bien
Tome et Janry
Dupuis, Éditions Niffle
Collection Trait d'humour, 2001

| LES POCHEs DES LIBRAIRES |

Femmes de lettres

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

La majorité des lecteurs, on le sait, sont en réalité des lectrices. Mais les femmes ne se contentent pas de dévorer des tonnes de bouquins, elles en écrivent aussi des masses. L'effervescence de la littérature dite féminine n'a évidemment pas échappé aux libraires du Renaud-Bray qui a pignon sur l'avenue du Parc. Des oeuvres écrites par des femmes des quatre coins du monde y occupent tout un présentoir, judicieusement placé derrière celui des nouveautés, à l'entrée du magasin.

Des romans, des recueils de nouvelles, des livres réputés difficiles, d'autres au parfum plus léger, on y trouve de tout... et quantité de poches qui arborent fièrement la mention « coup de coeur ». Des suggestions, Francine Beauchemin en a plusieurs. Tellement qu'elle y va par paires : écrivaines inconnues, poètes de la forme romanesque et même des auteures dont elle conseille de lire l'oeuvre au grand complet! Qui? Annie Ernaux et Nancy Huston, deux écrivaines aux styles différents, passées maîtres dans l'art de traduire les sentiments en phrases magnifiques.

« Tous les livres d'Annie Ernaux racontent sa propre histoire, marquée par son enfance. Dans *La Honte* (Folio), elle se rappelle entre autres le jour où elle a surpris son père voulant tuer sa mère. Dans *L'Événement* (Folio), elle raconte son avortement, alors qu'elle avait environ 22 ans et que c'était criminel de faire ce geste-là. C'est un peu la condition des femmes qu'elle raconte à travers son histoire à elle », remarque Mme Beauchemin.

Nancy Huston vient tout juste de publier *Dolce Agonia*, fort bien reçu par la critique. Avant d'y plonger, peut-être devriez-vous lire *La Virevolte* (Babel), court roman où figurent quelques-uns des personnages qu'on retrouve aujourd'hui dans *Dolce Agonia*. « La recherche d'un équilibre entre la création et la maternité est un thème qu'on retrouve souvent chez Nancy Huston. *La Virevolte*, c'est l'histoire d'une chorégraphe qui se demande comment elle peut concilier son travail et son rôle de mère. Elle finira par abandonner ses enfants, comme l'auteure a été abandonnée par sa mère quand elle était petite. » Un autre roman lumineux, par cette Canadienne exilée à Paris.

Poète, nouvelliste et romancière, Élise Turcotte est aussi une championne lorsqu'il s'agit d'écrire les mouvements du coeur. Contrairement à Huston, elle le fait en arrondissant les angles. « Son écriture est plus poétique, plus fraîche », dit Mme Beauchemin. Dans *Le Bruit des choses vivantes*, l'écrivaine québécoise raconte le quotidien d'une femme monoparentale et de sa fillette de quatre ans. Rien de misérabiliste là-dedans! Ce beau roman imprégné de la magie de l'enfance est au contraire riche en images, en émotions et en sensations.

Plus encore que *Le Bruit des choses vivantes*, *Le Dieu des petits riens* (Folio) met en scène le monde de l'enfance. L'écrivaine indienne Arundhati Roy y raconte l'histoire de deux jumeaux élevés par une tante fantasque. « Ce n'est pas facile à lire, avertit la libraire. Il faut se laisser aller, se laisser prendre par la force des images. Il y a plein de couleurs, d'odeurs et la chaleur écrasante y devient presque un personnage. Et il y a bien sûr un drame qui plane sur tout le livre, qui aborde entre autres la question des castes dans la société indienne. » *Le Dieu des petits riens*, rappelons-le, avait mérité à son auteur le Booker Prize, la plus prestigieuse distinction du monde littéraire anglo-saxon.

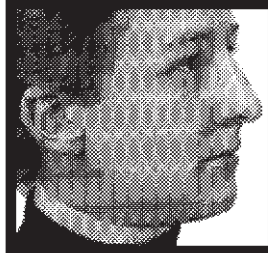
C'est avec autant d'enthousiasme que Mme Beauchemin invite à découvrir deux auteures pratiquement inconnues : l'Allemande Marlen Haushofer (*Le Mur invisible*, chez Babel) et la Polonaise Ida Fink (*Le Jardin à la dérive*, Points). Pour faire simple, disons que *Le Mur invisible* est une sorte de Robinson Crusoe dans la forêt autrichienne. « Un roman très descriptif, mais très poignant », juge-t-elle. Dans *Le Jardin à la dérive*, la menace ne vient pas de la solitude ou de la peur de l'inconnu, mais d'un péril. « Le livre est fait de très courts textes qui parlent de la guerre. Ce qui les lie, c'est cette idée de la menace qui s'approche. Tout le monde sent qu'il va se passer quelque chose, c'est comme une image fixe avant la catastrophe. Les gens sont pris de nostalgie, ils pensent à leur jeunesse, à l'air de l'été, au temps d'avant. » Une suite d'esquisses impressionnistes, peintes avec délicatesse et clarté, voyance, par une Juive qui s'est évadée du ghetto de Varsovie en 1942.

D'autres suggestions? *L'Arbre aux haricots*, de Barbara Kingslover (Rivages Poche), l'histoire d'une fille de 30 ans qui part à l'aventure parce qu'elle en a marre de recevoir des leçons de la part de sa mère. *Une vie bouleversée*, d'Etty Hillesum (Folio), peinture lucide et pourtant sereine de la vie dans les camps de concentration, par une jeune femme de 28 ans qui y a laissé sa peau. Une touche d'humour, pour finir? *Trop sensible* de Marie Desplechin (Folio), qui jette un regard ironique sur l'air du temps et les amours des filles de 30 ans!



Photothèque La Presse ©

Élise Turcotte



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire!

La Presse



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

| FLASH-LIVRES |

Le talent perdu de Paul Smaïl

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Voilà un livre illisible. Pour nous.

L'argot, c'est chouette. Mais c'est vieux, déjà, cela date un auteur. Donc : Paul Smaïl est un faux jeune... Le *verlan*, c'est un mot par-ci, par-là, mal utilisé par quelques pauvres types banlieusards et quelques bourgeois qui veulent faire *chébran*. Donc, Paul Smaïl n'est pas un *beur* (arabe, en *verlan*), c'est plutôt un *bo-bo* (bourgeois bohème parisien). Et coetera... La façon d'écrire de Smaïl est une parodie tricheuse. Aucun *beur*, jeune, ne pourrait se reconnaître en Smaïl.

Ce livre est un coup de publicité dont les journalistes français ont attribué de suite à Jack-Alain Léger une paternité plus ou moins évidente. Bon. Peut-être. Que nous importe à nous, lecteurs d'ailleurs que de Paris ? Ce qui nous importe à nous, c'est que ce livre soit lisible hors des cercles minuscules de la France du scandale soi-disant moderne.

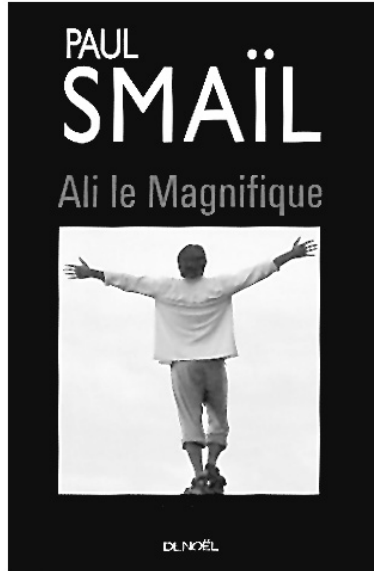
L'histoire est inspirée d'un fait divers : le tueur en série des trains, celui qui fut emprisonné à Lisbonne et mourut avant d'être extradé. Un certain Regala. L'auteur a voulu être une sorte de reporter-écrivain qui écrit son *De Sang-froid*... Hélas, n'est pas Truman Capote qui veut. Alors ce Smaïl règle ses comptes personnels. Avec les éditeurs, avec les journalistes, avec les écrivains connus ou négligés, avec la société du spectacle, avec les politiciens français, on en passe, et des pires.

Domage pour les lecteurs qui se moquent de tout cela, ils ne trouveront, de nouveau, rien-là (expression québécoise à la mode jadis, au temps de Smaïl, par un joueur de hockey).

Que de talent perdu. L'auteur s'est bien défoulé. Nous, on s'en moque. En somme, on est déçu.



ALI LE MAGNIFIQUE
Paul Smaïl
Denœl, 619 pages



| DERNIER APPEL |

CEUX ET CELLES qui désirent participer au concours Robert-Cliche ont jusqu'au 2 avril, à minuit, le cachet de la poste en faisant foi, pour expédier, par courrier recommandé, leur manuscrit, une oeuvre originale et inédite d'au moins 150 pages, à l'adresse suivante: Le Prix Robert-Cliche 2001, a/s VLB Éditeur, 1010, rue de La Gauchetière Est, Montréal, H2L 2N5. Ce prix de la relève a lancé quelques carrières dont celles de Madeleine Monette, Robert Lalonde, Chrystine Broullet, Jacques Desautels et, plus récemment, celle de Michel Desautels.

William Shakespeare

La tragédie de

Macbeth

Traduit de l'anglais par
Marie José Thériault

Édition bilingue

Traduction de Marie José Thériault

Disponible chez l'éditeur (poste, télécopieur, courriel)
9-3620 Ridgewood, Montréal, Qc H3V 1C3
Télécopieur: (514) 731-9982
Courriel: fortuna@generation.net

300 pages

SYT Éditeur

20 \$

| ESSAI |

Claude Morin persiste

LOUIS FALARDEAU

Claude Morin persiste et signe. Même s'il a perdu beaucoup de sa crédibilité depuis que ses liens avec la GRC ont été révélés, l'ancien ministre vedette du gouvernement de René Lévesque poursuit sa carrière comme si de rien n'était.

On l'invite moins à la télé et à la radio, on parle moins de ses livres, mais il en publie toujours et toujours sur le même sujet : la question du Québec.

S'il a d'abord cherché les moyens d'accroître les pouvoirs de la province, alors qu'il conseillait

Jean Lesage et Daniel Johnson, dans les années soixante, il s'est rapidement converti à la souveraineté-association. Mais parce que ce passionné de stratégie et de tactique a toujours cherché des moyens pour arriver à la souveraineté malgré les réticences des Québécois, les indépendantistes ont très tôt mis en doute ses convictions.

C'est M. Morin qui a eu l'idée de promettre un référendum puis, ce référendum venu — en 1980 — de le faire porter seulement sur un mandat de négocier la souveraineté, qui ne pourrait se réaliser sans un nouveau référendum. Les indépendantistes ont toujours pensé que cet « étapisme » cachait une volonté de se contenter de moins que la souveraineté.

Dans son dernier livre, *Les Prophètes désarmés* ? M. Morin constate que les conditions d'un référendum gagnant n'existent pas et cherche un moyen d'éviter une troisième défaite sans renoncer à la souveraineté et en faisant avancer le Québec.

La solution qu'il propose part du constat que la situation du Québec ne s'est pas améliorée depuis 1960 malgré tous les débats constitutionnels. Et si rien n'est fait, pense l'auteur, elle ne peut que se détériorer devant l'hostilité du Canada anglais et la diminution du poids

démographique de la province.

Il propose donc la tenue d'un référendum, mais qui porterait sur des changements constitutionnels qui ont été réclamés par tous les gouvernements depuis 40 ans.

Il s'agit d'abord de reconnaître l'existence du peuple québécois avec toutes les conséquences que cela implique, notamment au chapitre du partage des pouvoirs, et de demander des changements qui ont fait consensus ici, par exemple une maîtrise complète du domaine de la langue et le droit de se représenter à l'étranger dans les domaines de sa compétence.

M. Morin est conscient des diffi-

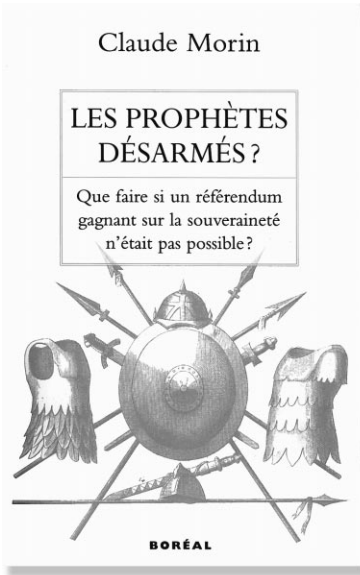
cultés d'application de sa solution et il traite longuement de chacun des écueils et de la manière de les vaincre. Que diront par exemple les indépendantistes purs et durs ? Les libéraux provinciaux n'y verront-ils pas un piège, d'autant plus que l'ancien ministre affirme que le Parti québécois ne devrait pas pour autant abandonner son option souverai-

niste ?

Ses réponses ne satisferont certes pas tous ses lecteurs, mais son livre, comme celui de Jean-François Lisée, devrait alimenter un débat qui s'impose à l'intérieur comme à l'extérieur du Parti québécois.

Si son argumentation est souvent brillante, M. Morin fait preuve de paresse en traitant certains sujets. C'est ainsi qu'il résout le problème de la représentation du Québec dans ce nouveau Canada en disant que les électeurs de la province continueraient à élire des députés à Ottawa, qui s'exprimeraient « sur certaines grandes questions de l'heure », mais n'interviendraient pas « dans les affaires regardant strictement Ottawa et les autres provinces ».

Il ne dit pas si ces demi-députés n'auraient droit qu'à un demi-salaire !



| ROMAN |

Nicolas Fauteux, un deuxième roman moins réussi

RÉGINALD MARTEL

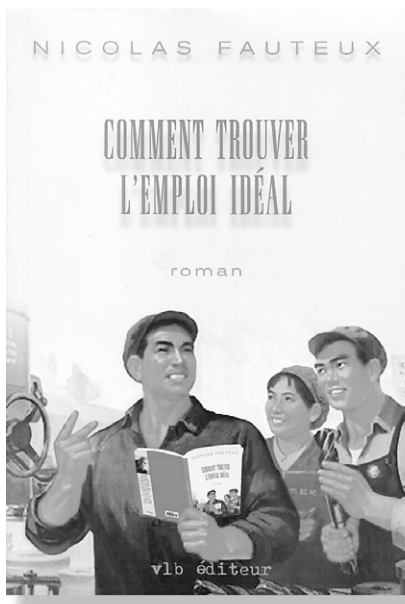
Nicolas Fauteux a fait paraître en 1998 un premier roman réussi, *36 Petits Cigares*. C'était une histoire terriblement violente, adoucie par un érotisme aussi joyeux qu'entravé, fantaisiste et amusante assez pour que le lecteur ne chipote pas trop, côté vraisemblance. Je retiens peu de chose de cette lointaine lecture de divertissement, sinon le talent de l'auteur pour faire partager son propre plaisir. Il n'est pas certain que son nouveau roman, *Comment trouver l'emploi idéal*, soit aussi rafraîchissant.

Le héros et narrateur se nomme Kwaï, son père cultivait le riz et sa mère, la gloire, avant de donner naissance à ce fils un peu terne, chanceux ni en affaires ni en amour, qui fuira le pays natal pour des cieus plus cléments et tout aussi orientaux. Il se fait croquemort d'abord, mais n'arrive pas à

s'y faire. Comme tout le monde il cherche l'emploi idéal. Comme peu de monde il le trouve, à ses risques et périls. Il s'agit, en apparence, de répondre au téléphone, même si cet appareil ne sonne jamais, et de toucher 500 \$ par jour en attendant de monter dans la hiérarchie d'une entreprise dont il ne sait rien.

Kwaï se rendra compte assez tard que la boîte qui l'emploie ne veut pas son bien mais sa peau, en le soumettant à des expériences sur des médicaments qui sont en fait des poisons. Comme tous les naïfs, il prend pour alliés ceux qui sont ses pires ennemis, y compris la très jolie fille du patron, qui l'initie aux plaisirs charnels. Pas si bête, le jeune homme survit à tous les pièges et il apprend peu à peu que l'emploi idéal, pour lui, c'est le crime.

Car le crime paie, quoi qu'on en dise, et Kwaï coulera des jours heureux dans une maison de rêve avec une fille de rêve, celle-là



même qui lui a enseigné l'amour et qui, après que Kwaï eut tué le méchant papa, décide que l'assassin lui convient et parie sur les vivants plutôt que sur les morts. Où donc

dans tout ça est le comment de l'emploi idéal ? On n'osera pas parler de publicité mensongère, mais il se résume aux titres des chapitres, du genre « entretenir en tout temps des pensées positives et constructives », « faire bonne impression devant un employeur potentiel » et autres niaiseries qui ne garantissent rien.

Au lieu de risquer sa vie, le héros aurait pu se faire romancier. Il avait commencé pourtant. Il écrivait les aventures du Vengeur extrême, une sorte de tueur à répétition. Rattrapé par son personnage, il est devenu lui-même le Vengeur extrême... Le roman, tout plein de ces astuces amusantes et pas innocentes, se lit pour ce qu'il est, une pochade, à laquelle manque un peu de densité.

★★ 1/2

COMMENT TROUVER
L'EMPLOI IDÉAL
Nicolas Fauteux
VLB Éditeur, 208 pages

| CURIOSITÉ |

Tranches de vie

JOCELYNE LEPAGE

Cécile Huot, de la Congrégation Notre-dame, a eu une bonne idée. Elle a rassemblé dans un recueil environ 150 chansons de sa vie, d'où le titre *Chansons de ma vie* (Guérin). Des chansons qui ont marqué son enfance (années vingt probablement puisqu'elle dit qu'elle enseigne en 1945) et celle de bien des enfants, de génération en génération; d'autres qui servaient à saluer les saisons, des chansons d'amour, chansons immortelles, chansons classiques. Ce sont les siennes.

Quelques-unes sont très connues comme *Cadet Rousselle* ou *À la volette*, ou encore *O Solo Mio* en version française. La plupart le sont moins ou même pas du tout, appartenant un répertoire régional,

et même familial. Certaines chansons populaires, anonymes, correspondant à des moments tragiques de la grande ou de la petite histoire (les guerres, la crise, un naufrage, la perte d'un être cher) ont une profondeur inattendue.

Chaque chanson est présentée par l'auteure qui donne à la fois des renseignements historiques « auteurs, provenance, contexte social où elle est née », et des impressions plus personnelles. C'est un travail soigné, si l'on excepte quelques petites coquilles. La mise en pages et le lettrage font un peu fleur bleue d'époque, mais rappelleront des souvenirs aux femmes qui sont allées à l'école des religieuses.

Cécile Huot ne sort pas de nulle part. Elle a écrit plusieurs ouvrages sérieux sur la musique et soutenu deux thèses qui ont été publiées. On aurait aimé que le

recueil contienne plus de partitions de musique, mais il semble que ce ne soit pas chose facile pour ces chansons qui n'ont jamais été publiées ou enregistrées.

Les amateurs de vieilles chansons y plongeront néanmoins ravis, la nostalgie étant ce qu'elle est. Pour ma part, je n'y ai pas trouvé une chanson que ma mère chantait et qui date de la Première Guerre, je crois. Elle raconte l'histoire d'un naufrage attribuable aux « infâmes » Allemands. En voici les premiers vers: Et le bateau coule, bientôt c'est la terreur, on voit sur la houle bien des horreurs, une pauvre femme, péniblement... Si quel-qu'un connaît la suite...

★★★ 1/2

CHANSONS DE MA VIE
Cécile Huot
Guérin, 2001, 256 pages

| HISTOIRE |

Mortelles civilisations... une histoire de l'Occident

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Une riche idée : raconter en un seul volume toute l'Histoire de tous les hommes, de toutes les civilisations occidentales... Il fallait le faire, et ce n'est pas facile.

Attention : ne pas rebuter le lecteur, écrire simplement, laisser de côté les psychologies et sociologies qui, en Histoire, ne sont jamais que leurres pour attraper les Béotiens. Essayer de montrer ce qui s'est passé (le plus vraisemblable, puisque rien n'est sûr) et de faire voir ce que l'on a produit (c'est plus évident). Par un texte et par des images, nombreuses et bien choisies.

Mais qu'est-ce qu'une civilisation, au juste ? Terme trop vague. Un ensemble de pensées, dans un cadre géographique ? Un ensemble matériel mêlé à un ensemble spirituel ? Hum. Inutile d'essayer de mieux définir, de plus grands n'y sont pas parvenus.

Il paraît que Valéry aurait écrit : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles... » Était-il de mauvaise humeur ou quoi, pour avoir noté soigneusement un pareil lieu commun ? Ce qui me semble le plus intéressant dans cette phrase, c'est le pluriel. Civilisations. Il y en en plusieurs, et elles moururent, et de quoi ? Comment ? Pourquoi ? C'est cela qu'on peut appeler l'Histoire, un récit presque toujours faussé des événements, le récit qui voudrait bien expliquer mais qui n'explique rien.

Il faudrait donc lire les livres d'Histoire comme les romans qu'ils sont presque toujours ? En se laissant porter par l'anecdote ? Même si nous savons pertinemment que le panache blanc de certain roi n'était pas blanc et que Christophe Colomb n'a jamais cassé un oeuf ? Cela semble agréable, mais un peu court aux âmes inquiètes.

Non, il vaudrait mieux sans doute lire des livres d'Histoire qui ne seraient pas réducteurs, qui ne regarderaient pas par le petit ou le grand bout de la lorgnette, mais au contraire dans lesquels voisinerait pour chacune des civilisations, les conquêtes militaires et la culture du riz ou de l'avoine, l'architecture et le gouvernement, la foi religieuse et la géométrie, la médecine et la peinture...

L'Occident, une somme de civilisations

C'est ce qu'ont entrepris Marc Turcotte et un groupe impressionnant de collaborateurs de toutes disciplines. En partant du principe que l'Occident, c'est la somme des civilisations d'Égypte et de Mésopotamie, de la Méditerranée et de l'Europe centrale, d'Afrique du Nord, des Îles britanniques et d'Amérique du Sud, du Centre et du Nord.



Détail de « Leonidas aux Thermopyles » (1748-1825) de Louis David. Illustration tirée de la jaquette de *Histoire de la civilisation occidentale*.

Cela donne un livre qui est une somme. Vous y trouverez la naissance et le développement des sociétés d'Occident, depuis le Néolithique jusqu'au siècle dernier (ce XX^e, déjà fini). Avec des illustrations, des cartes, des images mythiques ou inattendues de l'art, avec de la poésie, avec des techniques, à boire et à manger.

C'est vraiment épatant, ce livre. Il s'adressait originellement aux étudiants des collèges, mais il élargit son public par la qualité de ses textes et de ses illustrations. Pour parodier Tintin, il intéresse ceux qui ont de sept à 77 ans. Et plus, si affinités. On apprend tout, dans ces pages, et l'on va de trouvaille en découverte.

Qui a inventé l'alphabet ? La démocratie ? Qui a dit le premier que la Terre est ronde ? Qui fut le premier médecin ? Qui a gagné la bataille des plaines d'Abraham ? Où sont allés les Normands ? Et pourquoi la Tour de Pise est penchée ? Et qui a tué le dernier empereur Inca ? Qui a inventé le téléphone ?

Je suis presque sûr que vous avez tout faux (sauf peut-être pour le téléphone). Si vous envoyez les réponses à *La Presse*, on vérifiera à l'aide de ce livre. Vous ne gagnerez rien. Mais à part la satisfaction de briller dans les salons de vos amis, vous aurez eu le plaisir fou de lire ce livre.

★ ★ ★

HISTOIRE DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE
Marc Turcotte (et collaborateurs)
Décarie éditeur, 466 pages

Les humeurs de Philippe Delerm

MICHEL MAROIS

PHILIPPE DELERM

LA SIESTE ASSASSINÉE

PHILIPPE
DELERM

L'ARPEUTEUR

Propulsé par une petite plaquette — *La Première Gorgée de bière* — au rang des vedettes de la littérature française, Philippe Delerm réussit malgré tout depuis 1997 à poursuivre une oeuvre intimiste qui célèbre les petits plaisirs (et les tout petits malheurs) de la vie quotidienne.

Décrié par de nombreux critiques qui lui reprochent une certaine mièvrerie, adulé par les centaines de milliers de lecteurs qui reconnaissent leurs propres émotions dans ses textes courts, Delerm tente d'échapper aux uns et aux autres. Si le succès l'a bien forcé à jouer (un peu) le jeu de la promotion et des tribunes littéraires, il est resté professeur (à demi-temps, tout de même) dans un petit lycée de Normandie.

Ce collectionneur d'instant, au-

teur prolifique, a attendu près de cinq ans après *La Première Gorgée...* pour publier ce qui ressemble fort à une suite de ses observations si minutieuses. Collection de textes brefs rédigés au cours des trois dernières années, *La Sieste assassinée* explore un registre plus nuancé, moins sirupeux, et elle révèle à ceux qui n'auraient lu auparavant que *La Première Gorgée...* une facette de l'auteur que ses lecteurs plus fidèles connaissaient déjà.

Sur le site Internet de son éditeur, Delerm explique ainsi la différence entre les deux livres. « En fait, ce qui a changé, c'est moi, c'est la vie. Mon écriture est un peu plus sèche, j'ai moins envie de sacrifier à la musique des phrases, je privilégie plutôt la brièveté du trait, la netteté de la sensation. »

La notion de plaisir occupe encore une place centrale dans ce nouveau recueil, mais si *La Première Gorgée* célébrait une vision très optimiste du plaisir, *La Sieste assassinée* s'intéresse davantage aux mille et un obstacles qui viennent se placer sur la route de notre plaisir.

Concession au succès, l'auteur a élargi — juste un peu — le champ de ses préoccupations au-delà de sa maison et de sa province. Le ton reste néanmoins plein de cet humour aigre-doux qui laisse un sourire en coin sur nos lèvres, semblable à celui que nous montrons au coiffeur au moment, si bien décrit par Delerm, où l'on réalise l'ampleur du dégât.

Il faut être un peu dédaigneux, ou un peu triste, pour ne pas aimer cette écriture à la fois simple et recherchée, ces observations pénétrantes, cette oeuvre qui remplit lentement notre bibliothèque imaginaire des plaisirs.

★ ★ ★ 1/2

LA SIESTE ASSASSINÉE
Philippe Delerm
L'Arpeuteur, 100 pages

| BEAUX LIVRES |

Un répertoire inusité

BENOIT GIGUÈRE

L'éditeur allemand Taschen s'associe à la célèbre revue *Colors* de Benneton, le temps d'un fascinant recueil voué aux objets extraordinaires.

« Nous adorons nous entourer d'objets — c'est là un élément constitutif de la nature humaine. » Le mot est de Peter Gabriel, qui a signé la préface de ce répertoire inusité. Les 1000 objets extraordinaires qui s'y trouvent sont classés en six catégories (objets liés à l'alimentation, à la mode, aux animaux, au corps, à l'esprit et aux loisirs). Ils sont en fait des ambassadeurs éloquentes de l'ethnocentrisme qui constitue la richesse même de chaque culture. C'est un véritable voyage organisé à travers le genre humain.

Proche du traité socioculturel, ce magnifique répertoire iconographique nous fait découvrir des facettes parfois troublantes de notre espèce à travers les objets du quotidien. Chacun d'eux, quel qu'il soit, est montré hors contexte, dans une grille graphique sobre et épurée. La trame du texte est bilingue, et son design discret laisse toute la place à l'objet. Cette grille veut manifestement produire un effet de choc en présentant froidement chaque objet sur fond blanc, sans décor ni mise en scène, comme laissé seul à la merci de notre regard critique.

Réalités dérangeantes

Les textes descriptifs, souvent assaisonnés d'ironie, sont aussi témoins de réalités dérangeantes. On apprend ainsi que, en Angola, sucer un chiffon imbibé d'essence

aide à calmer la faim. On nous informe que les Inuits fabriquent une friandise faite de graisse de caribou et d'huile de phoque mélangées à de la neige et aromatisées de canneberges.

Le voyage se poursuit, et l'on découvre au gré des pages le postiche pubien, un fauteuil roulant pour chien, une crème antirides brésilienne faite à base de graisse de tortue, la langue électrique (dont

nous passerons l'utilité sous silence), le banal mais célèbre crayon de cire Crayola et, enfin, le jouet préféré des enfants algériens : la PFM-1, une mine antipersonnel de fabrication russe.

Ainsi, l'homme civilisé n'a pas fini de nous étonner par sa capacité inaltérable de recréer le monde

qui l'entoure. Les objets qui en résultent finissent par devenir les icônes d'un culte qui lui font croire qu'il est maître de sa destinée et de son environnement.

Adresses utiles

Le livre, comme le fameux magazine *Colors* du designer italien, se termine par un recueil de pages jaunes où l'on trouve toutes les adresses utiles ainsi que de l'information supplémentaire sur la pertinence du choix de ces objets si particuliers.

★ ★ ★ ★

1000 EXTRAORDINAIRES OBJETS
Collectif
Éd. Taschen et Colors, 765 pages

GROUPE Renaud-Bray



Librairie

Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
selon les ventes de nos 24 succursales
Du 21 au 27 mars 2001

1 B.D.	Astérix et Latraviata	3 Albert Uderzo	Albert René éd.
2 ROMAN	Dolce agonia ♥	2 Nancy Huston	Leméac/Actes Sud
3 PSYCHO.	Cessez d'être gentil, soyez vrai ! ♥	11 T. D'Ansembourg	L'Homme
4 JEUNESSE	Harry Potter et la coupe de feu, t. 4 ♥	17 Joanne K. Rowling	Gallimard
5 POLAR	L'argent du monde, t. 1	4 Jean-J. Pelletier	Alire
6 PSYCHO.	Je t'aime, la vie ♥	23 C. Bensaïd	R. Laffont
7 PSYCHO.	Les vilains petits canards ♥	1 Boris Cyrulnik	Odile Jacob
8 ROMAN Q.	Gabrielle ♥	17 Marie Laberge	Boréal
9 RÉCIT	Èbène ♥ - Prix du meilleur livre 2000 - Revue Lire	18 R. Kapuscinsky	Plon
10 ROMAN Q.	L'enchantée	4 Louise Portal	Qc/Amérique
11 ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali ♥	22 G. Courtemanche	Boréal
12 PSYCHO.	La synergologie ♥	45 Philippe Turchet	L'Homme
13 ROMAN	Forces irrésistibles	4 Danielle Steel	Pr. de la Cité
14 POLAR	Opération Hadès ♥	5 Ludlum & Lynds	Grasset
15 HUMOUR	Journal d'un Ti-Mé	20 Claude Meunier	Leméac
16 ROMAN	La musique d'une vie ♥	7 André Makine	Seuil
17 ROMAN	Se perdre	4 Annie Ernaux	Gallimard
18 RÉCIT	On ne peut pas être heureux tout le temps ♥	8 Françoise Giroud	Fayard
19 PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	32 Lise Bourbeau	E.T.C.
20 PSYCHO.	De la conversation	81 Théodore Zeldin	Fayard
21 ROMAN	La conversation amoureuse ♥	26 Alice Fernsy	Actes Sud
22 ROMAN Q.	Un parfum de cèdre ♥ - Éd. compacte -	25 A.-M. MacDonald	Flammarion Qc.
23 PSYCHO.	Qui a piqué mon fromage ?	15 Johnson Spencer	Michel Lafon
24 CUISINE	Sushis faciles ♥	43 Collectif	Marabout
25 ESSAI Q.	La simplicité volontaire ♥	157 Serge Mongeau	Écosociété
26 PSYCHO.	À chacun sa mission ♥	68 J. Monbourquette	Novalis
27 B.D.	Calvin et Hobbes n° 20 - Il y a des trésors partout !	3 Bill Watterson	Hors collection
28 JEUNESSE	Je t'aimerai toujours ♥	793 Munsch & McGraw	Firefly
29 BIOGRAPHIE	L'adversaire	62 Emmanuel Carrère	P.O.L.
30 HUMOUR	Les chrétienneries	25 Pascal Beausoleil	Intouchables
31 ROMAN	Harry Potter et la chambre des secrets ♥	67 Joanne K. Rowling	Gallimard
32 GUIDE	Gîtes et auberges du passant au Québec 2001	5 Collectif	Ulysse
33 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles ♥ (Livre & CD)	28 Henriette Major	Fides
34 ESSAI Q.	Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs	5 Bouchard & Arcand	Boréal
35 CUISINE	La cuisine asiatique pour tous ♥	100 Collectif	Könemann
36 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	178 I. Nazare-Aga	L'Homme
37 CUISINE	La cuisine végétarienne pour tous ♥	100 Collectif	Könemann
38 PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus ♥	369 John Gray	Logiques
39 PSYCHO.	Arrête de bouder !	4 Marie-France Cyr	L'Homme
40 JEUNESSE	100 comptines ♥ (livre & CD)	79 Henriette Major	Fides

Livres - format poche

1 JEUNESSE	Harry Potter : t. 1, 2 et 3 ♥	67 Joanne K. Rowling	Folio junior
2 POLAR	Les rivières pourpres ♥	3 Jean-C. Grangé	Livre de poche
3 ROMAN	Geisha ♥	46 Arthur Golden	Livre de poche
4 JEUNESSE	À la croisée des mondes, t. 1 - Les royaumes du Nord ♥	47 Philip Pullman	Folio junior
5 ROMAN	La montagne de l'âme ♥ - Prix Nobel de littérature -	57 Gao Xinjian	de l'Aube

♥ : Coup de coeur RB ■ : 1^{er} semaine sur notre liste
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

NOMBRE DE SEMAINES
DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

Romanichels

XYZ
éditeur



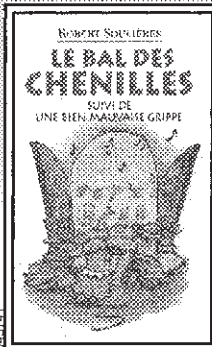
Elle à Montréal.
Lui à Rome.
L'amour Internet...

Louise Dupré
La Voie lactée

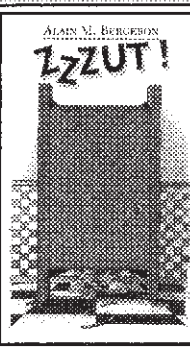
210 p. • 22,95 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525.21.70 • Télécopieur : (514) 525.75.37
Courriel : xyzed@mlink.net

AVEZ-VOUS LU ?



Le bal des chenilles suivi de
Une bien mauvaise grippe
Texte : Robert Soulières
Illustrations :
Marie-Claude Favreau
Soulières éditeur
Deux contes qui ont bien traversé le temps
puisqu'ils ont été publiés, la première fois, il
y a vingt ans. Deux contes mettant en
scène des animaux et c'est loin d'être bête!
Coll. ma petite vache a mal aux
pattes n° 28
Pour les 6 à 9 ans 72 pages / 7,95 \$



Zzzut!
Texte : Alain M. Bergeron
Illustrations : Sampar
Soulières éditeur

À part la trouille, qu'est-ce qui peut bien
empêcher Dominic de faire son exposé
oral devant la classe? Un roman d'une
pure drôlerie Coll. ma petite vache a mal
aux pattes n° 27
Pour les 6 à 9 ans 64 pages / 7,95 \$

LES UNS ET LES AUTRES

L'instinct avant tout

Christina Ricci est Suzie dans *The Man Who Cried*, une jeune immigrée russe qui traverse la guerre en devenant choriste d'opéra. Elle en a parlé avec le magazine *Ciné Live*.

Q Comment avez-vous abordé ce rôle ?

R Incarner un personnage très différent des rôles que l'on propose aux actrices américaines de mon âge, qui souffre et qui doit survivre me semblait très intéressant. Celui de Suzie est le plus souvent muet ou musical. On peut d'ailleurs presque dire que la musique est son vrai langage, dans la mesure où parce qu'elle vit dans un univers difficile, le seul moyen qu'elle a de montrer une émotion est de chanter. C'est

d'ailleurs grâce au chant qu'elle se fait reconnaître de son père. Et quant au fait qu'elle parle peu, disons que j'aime jouer des rôles où je parle peu... Le visage devient alors le centre de l'expression, et n'est plus « distrait » par la parole.

Q Ça vous a demandé une préparation particulière ?

R Non. Mon approche est bien plus instinctive que technique et j'en suis d'autant plus sûre que j'ai déjà tenté l'expérience de l'immersion, d'effectuer des recherches sur mon personnage, de beaucoup lire des choses le concernant... Eh bien, finalement, je trouve que mon jeu en souffre, qu'il perd beaucoup en

spontanéité. Il m'est donc plus facile d'arriver et de faire ce qu'il m'est demandé juste au moment de jouer...

Q Quelle relation entretenez-vous avec votre image ?

R C'est excitant ! Il faut dire que j'ai commencé ce métier quand j'étais enfant, et à cet âge, quand on voit son image quelque part, on se dit « Cool, c'est moi là » (rires). Du coup, comme je suis depuis presque toujours habituée à ça, que j'ai vraiment grandi avec, j'ai juste le souci que le travail soit bon, et je ne me sens pas particulièrement affectée par ce problème d'image que les comédiens peuvent souvent avoir. Même si, parfois, sortir d'un rôle peut s'avérer difficile...



Christina Ricci

ZOOM



Samuel Le Bihan

Le Pacte des loups

Si j'ai choisi d'être acteur, c'est par prétexte, parce que je sentais que j'avais quelque chose à raconter. J'avais envie de me révéler, de me découvrir, de me montrer. Quand on demandait à Jacques Brel pourquoi il chantait, il répondait : « Je chante parce que j'ai envie de crier. » Moi, c'est pareil, je joue parce que j'ai envie de crier... Pour être tout à fait honnête, je dirai que si je suis devenu acteur, c'est également pour être reconnu. La reconnaissance, ça a même longtemps été mon principal moteur. J'avais tellement de comptes à régler avec moi-même !

VOUS DITES...

Studio

Voici quelques définitions retenues par Jean Delacour dans son *Dictionnaire des mots d'esprit*.
INSTITUTEUR — Maître des collés.
FLAGELLATION — Profession de fouet.
FA — Sous-sol.
FÉCONDÉE — Prête à porter.
FILS — Produit de ménage.
GENTRY — Crème anglaise.
GONDOLE — Car naval.
GORILLE — Couvre chef.
GROIN — Entrée de porc.

FLASH

En toute autosuffisance...

Jane Fonda, qui a été mariée trois fois, a confié à Barbara Walters qu'elle n'a jamais été aussi heureuse que depuis son divorce d'avec Ted Turner. Elle estime qu'elle n'a maintenant plus besoin des hommes, du cinéma ou du conditionnement physique. « Je vis avec moi-même, a noté l'actrice de 63 ans. Je préfère vivre seule qu'avec un homme même extraordinaire dont je serais amoureuse, mais dont je ne serais que la douce moitié. » Jane Fonda, qui dit avoir gagné beaucoup de maturité, estime que c'est ce qui a mené à sa rupture avec Ted Turner, le patron de Time Warner.

Les surnoms

ON CONNAÎT LEURS NOMS : Robert De Niro, Sophia Loren, Val Kilmer... Mais leurs surnoms ? Le magazine *Star* en a relevé quelques-uns.
>>> Celui de Sophia Loren était « Stecchetto ». La vedette d'origine sicilienne était tellement maigre dans sa jeunesse qu'on lui a donné ce surnom qui en italien signifie bâton.
>>> De Niro, lui, était d'une telle pâleur que ses amis d'enfance l'appelaient « Bobby Milk ».
>>> Parce qu'il bégayait, on a baptisé Samuel L. Jackson « Machine Gun ».
>>> Steven Spielberg appelle Gwyneth



Jane Fonda

Paltrow « Gwynie the Pooh ». >>> À cause de son mauvais caractère et de ses colères sur les plateaux de tournage, les techniciens ont surnommé Val Kilmer « Psycho ».

Un peu de naturel !

CHARLIE SHEEN, bien connu pour sa vie dissolue, soutient qu'avoir une aventure avec une vedette de films pornos n'est pas du tout aussi excitant qu'on pourrait le croire. « Bon nombre de celles avec lesquelles je suis sorti se sentaient en devoir de faire des exploits, de réinventer la roue, et manquaient complètement de naturel.

J'avais souvent envie de leur dire : *Relaxe, il n'y a pas de caméra...* »

EXPRESS

ON AVAIT PARLÉ de Whitney Houston puis de Lara Fabian. Ce sera finalement Patricia Kaas qui sera l'une des héroïnes d'*And now Ladies and Gentlemen*, le prochain film de Claude Lelouch... Isabelle Adjani tournera en mai *La Repentie* sous la direction de Laetitia Masson, avec Sami Frey. Elle a aussi reçu un scénario américain lui proposant d'incarner Marie Stuart au côté de Glenn Close qui serait Elisabeth... Cher voudait bien incarner au cinéma la comtesse Elizabeth Bathory, qui au XVII^e siècle a semé la terreur ; comme Cher, elle rêvait de la jeunesse éternelle et croyait pouvoir l'atteindre en prenant des bains dans du sang de jeunes vierges... Bill Clinton pourrait bien tenir son propre rôle de président des États-Unis dans une scène du prochain James Bond *Beyond The Ice*... Matt Damon a beau avoir 30 ans, c'est toujours sa mère qui achète ses sous-vêtements. Il prétend qu'il est trop occupé pour courir les magasins. Au fait, elle achète aussi ses chaussettes... Brad Pitt n'a aucun mal à composer avec ses covedettes féminines, mais il n'est pas venu à bout du chien avec lequel il joue dans *Snatch* ! ; chaque fois qu'il portait un pantalon de cuir, la bête se mettait à grogner et essayait de le mordre. Il a donc fallu la faire doubler...

SOURCES : Movieline, Star, Vanity Fair, Globe

POP-CORN

>>> ACTUELLEMENT, je suis dans une période de transition, où je me rends compte que, dans la vie, les choses ne se passent pas exactement comme on les avait rêvées. Je comprends aussi que l'on est très responsable de son destin, que ce ne sont pas forcément les autres qui sont méchants, injustes, égoïstes... Il faut apprendre à gérer son énergie et, surtout, à dompter ses démons.

Marie Gillain

>>> J'AI CONNU CE PRIVILÈGE d'être l'acteur le mieux payé au monde. Mais je suis comme un chef cuisinot : je cuisine les plats, ce n'est pas moi qui mets les prix sur le menu. C'est le marché qui fait ça. Et sur ce que je considère être des *money movies*, il n'y a aucune raison que je me brade.

Jim Carrey

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

12:30 ! - GRAND PRIX DU BRÉSIL
Schumacher va encore gagner, mais de combien ?

20:00 a - ELIZABETH
Cate Blanchett est la première reine d'Angleterre du nom. Une maîtresse femme qui savait intriguer pour arriver à ses fins. Une bonne politicienne, quoi !

20:00 r - LA RAGE AU COEUR
Harrison Ford en filic de New York qui accueille un jeune Irlandais _ Brad Pitt _ qui est en fait un terroriste de l'IRA.

21:00 h - TALKING TO AMERICANS
Si vous voulez rire, regardez Rick Mercer qui fait parler des Américains, qui ne savent même pas où est le Canada, sur différents aspects de notre beau pays.

21:00 J - MASTERPIECE THEATRE
Si vous aimez les grandes séries britanniques, *Wives and Daughters* est pour vous. Produit par les gens qui ont fait *Orgueil et Préjugés*, une des grandes séries du genre. Première de quatre parties.

21:00 1 - PALM BEACH: POWER, MONEY AND PRIVILEGE
Si vous croyez que les Expos s'entraînent à Palm Beach, vous vous trompez royalement. Ils sont à West Palm Beach avec le monde ordinaire. Palm Beach, c'est pour les *happy few* comme Paul Desmarais et autres.

23:35 a - À L'EST D'EDEN
D'après le roman de Steinbeck, avec James Dean dans le rôle du fils rebelle. Un grand film.



Cate Blanchett

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a v	q Le Téléjournal	Découverte / Le Corps surhumain - Les Fabricants de bébés		Le Monde de Charlotte	Cinéma / ÉLIZABETH (3) avec Cate Blanchett, Geoffrey Rush				Le Téléjournal (22:15)	Les Idées Lumières (22:45)	Les Nouvelles du sport (23:15)	Cinéma (23:35)	4	4	RC
	c o	j r Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Juste pour rire / Comicographie avec François Morency		Cinéma / LA RAGE AU COEUR (4) avec Brad Pitt, Harrison Ford				Le TVA		Sports (22:55) / Loteries (23:15)	Pub (23:22)	7	7	TVA
	y E	A M Malcolm	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire		Le plaisir croît avec l'usage... / Best of			L'Oeil ouvert / Don't Look Back avec Bob Dylan		Chasseurs d'idées / Sommet des Amériques (23:09)		8	8	TQ	
	z K	H La Porte des étoiles	Cinéma / CHASSEURS DE FANTÔMES (4) avec Michael J. Fox, Trini Alvarado			Cinéma / LES HÉRITIERS AFFAMÉS (5) avec Michael J. Fox, Kirk Douglas (21:15)					Le Grand Journal (23:36)		5	5	TQS	
CTV	t	Pulse	Travel, Travel	60 Minutes		Touched by an Angel		Charmed		W-5		CTV News	Pulse/Sport	11	11	CTV
	l	News	HTTV	7th Heaven		Charmed		Who Wants to be a Millionaire?				News		45	58	
	CBC	h	Cinéma / FLUBBER (17:00)		Wind at my Back		Talking to Americans		Sunday Rep.	Undercurrents	Sunday Rep.	Reflections	13	13		
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / FLUBBER (4) avec R. Williams, M. Gay Harden		Who Wants to be a Millionaire?		The Practice		News	Pretender	22	22		
PBS	CBS	b	Friends	60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / AND NEVER LET HER GO avec Mark Harmon				ER	21	21	PBS	
	NBC	g	NBA Basketball / Knicks - Lakers (17:30)			Dateline NBC		Cinéma / SEMPER FI avec Scott Bairstow, Michael Pena				Cinéma	20	23		
	J	Red Green	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / The Panda Baby		Masterpiece Theatre / Wives and Daughters		Cinéma / THAT'S ENTERTAINMENT (3)		43	20			
	O	World News	Redwall	Noah's Ark		Live from Lincoln Center / Puccini's La Bohème					World News	Cinéma	46	24		
CÂBLE	1	Cinéma (17:00)		100 Centre Street		The Incurable Collector		Palm Beach: Money, Power and Privilege				Law & Order		47	39	CÂBLE
	2	Gene Hackman		Arts, Minds	Attila...	A Path of his Own: The Story of David B. Milne		Cinéma / MALCOLM X (3) avec Spike Lee, Denzel Washington (21:15)				72		34		
	3	Insectia	Contact Animal	Hors Série / Mummies: légendes des cryptes égyptiennes 1			Filière D / Il ne leur manque que la parole			Cinéma / AGAGUK (5)		31	31			
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14			
	(	Justice des mineurs		Educational Psychology		Le Monde à la carte		...Internet	Capharnaüm	Le Monde des affaires		La Peinture moderne au Qc	18	26		
	5	How'd they do that?		Sunday@discovery		Eco-Challenge 2000		Eco-Challenge 2000: Borneo		Storm Warning!		Sunday@discovery	37	37		
		...romantique	D'ici &...	Lonely Planet		...tendres	Avventura	Travel...	...les voiles	Aventures asiatiques		D'ici &...	...l'hôtel	23	51	
	-	Franklin	The Little...	Hoze...	2 Hour Tour	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / WHAT ABOUT BOB? (4)			Cinéma / CONDORMAN (5) avec M. Crawford			68		
	6	Seinfeld	The PJ's	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files			Profiler		36	46		
	W	A. Hitchcock	Global News	Popstars				The X-Files		The Practice		A. Hitchcock	Sports	3	3	
		Journal de bord / Cuirassés		Histoire maritime...		Face cachée... Sexe/Nazisme		Cinéma / L'AFFAIRE SEZNEC (4) avec Christophe Malavoy, Nathalie Roussel (1/2)			Tournants...		25	53		
		Greatest Journeys on Earth		The War of 1812		Shipwrecked		Pioneer Quest			Shipwrecked		49	47		
		Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Special The Summer of 48		Real World	Birth Stories	...Miracles	...Homes	71	29	
	X	Génération 60		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / W. Houston...			Spécial: Beach Boys		Chic Planète	Musicographie / W. Houston...		32	48	
	8	d.	Box Office	Groove		ConcertPlus: Brit Awards 2001			Farmclub.com		Clip		30	30		
	9	World News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin		Sunday Rep.	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...		48	25	
0	Branché	Médias	Journal RDI	Circuit PME	Zone libre / La Beauté à tout prix		Téléjournal	Culture-choc	Pt de presse	Sec. Regard	Enjeux / Les Bébé miracles		19	19		
!	...Moto	Sports 30	Nos Expos	Les Grands Prix de Formule 1 / Brésil					Sports 30 Mag	...extrême	Kitzbühel		33	33		
	Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Haute Finance		L'Hôpital Chicago Hope		Sexe à New York		La Loi & l'Ordre		24	52		
	Prime Suspect		Cinéma / SPENSER: A SAVAGE PLACE (5) avec Robert Urich			The News Room		Cinéma / BODY COUNT (5) avec David Caruso, Linda Fiorentino					40	40		
.	Beastmaster	Earth: Final Conflict			Cinéma / GHOULIES (6) avec Peter Liapis, Lisa Pelikan		Cinéma / GHOULIES II (6) avec Damon Martin, Royal Dano						32			
)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat			Nascar Winston Cup / Harrah's 500		Sportscentral			Wrestling: WWF Heat		38	38			
..	Mais où...	Volt	Panorama	Les Intrus	Exploration		Cinéma / LA TRILOGIE D'APU: APU SANSAR avec S. Chatterji		Panorama		Ô Zone					
Z	Medical Detectives		Junkyard Wars		...World's worst Drivers 2			Caught on Camera		Dangerous Pursuits		...World's Worst Drivers 2		39	27	
#	NBA Basketball / Magic - Raptors (17:30)				That's Golf		Boxing / Oscar De La Hoya - Arturo Gatti		Sportsdesk		...Hockey 2		28	28		
Y	J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le pire	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	Quads!	34	45		
P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Madame de Fontenay		Bouillon de culture / Survivre (21:15)			Courants...		Journal belge	Soir 3	15	15		
+	Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / APRIL ONE (4) avec Stephen Shellen, Janet Sears			Diplomatic...		Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56		
U	Vivre à deux	Les Copines	Quand la vie est un combat		Portés par les anges - 4		Médecine...	...secondes	...en vedette	Les Copines	Ça sex'plique		35	44		
	Réalité 2001	Question Santé			L'Ombudsman		Vos droits		Sur... colline	Passion Déco	Action Emploi		9	9		
	... (17:30)	Loup-garou	La Vie à cinq		Dawson		Buffy contre les vampires						16	16		
\$	Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18		
	Tekwar		Zone extrême		Sliders			Chroniques du paranormal		Technofolie		...c'est fait		26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

| THÉÂTRE |

Une *Impertinence* plus que pertinente

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

À quoi tient l’humanité d’un être ? Non, pas à ses traits, ni à sa chevelure, ni même à sa capacité de parler.

Un humain, c’est d’abord une façon de tressailler de la nuque, de jeter un regard, de balancer les épaules, bref d’avoir un corps qui parle, comme en témoignent magnifiquement les marionnettes d’*Impertinence*, présentée à la Maison Théâtre, aujourd’hui à 15 h et le week-end prochain.

Croisement improbable entre l’androïde 3CPO de *Star Wars*, un fœtus humain d’une trentaine de semaines et l’un de ces mannequins « dummy » utilisés pour simuler un accident d’auto, la marionnette d’*Impertinence* n’a pas de sourcils, pas de bouche, pas même une expression faciale. Et pourtant, en compagnie de quelque 200 enfants de 9 à 12 ans, jeudi dernier, j’ai compris la moindre de ses émotions, saisi le moindre des dilemmes auxquels elle était confrontée, suivi avec intérêt les étapes de sa courte vie. C’était tout simplement é-coeu-rant !

Créé en 1986, ce spectacle du Théâtre de l’Avant-Pays n’a pas pris une ride, bien au contraire. Son côté extraterrestre, tant dans la scénographie que dans la musique, les projections et l’allure des personnages, a tout pour plaire aux enfants d’aujourd’hui, et quand les manipulateurs de ces marionnettes de 60 cm se présentent d’abord en ombres chinoises, plus d’un « kid » a dû songer à *Men in Black*.

Mais là s’arrête la comparaison,

parce que les cinq ou six petits personnages d’*Impertinence* sont autrement plus universels. Chacun manipulé à vue par au moins deux marionnettistes qui eux-mêmes participent parfois à l’histoire, ils naissent, jouent, règnent, terrorisent, résistent, s’aiment et meurent sous nos yeux, le temps de huit sketches où des tables, des bouts de tissu et quelques tuyaux tiennent lieu d’accessoires.

Si le sketch intitulé *La Rencontre* (sur une belle musique jazzy) n’a pas eu l’heur de plaire beaucoup au jeune public — l’amour n’a rien de bien séduisant à cet âge ! —, les petits spectateurs ont souri quand la petite marionnette-bébé a reconnu ses marionnettistes-parents et ri aux éclats pendant *Le Jeu*, comme ils se sont tus lors de *La Fin de par-cours* (le tableau final) et ont trouvé ridicule le personnage qui ne voulait pas partager son espace avec les autres dans *Le Partage*. Mais le plus émouvant, c’était certainement l’indignation palpable de ces spectateurs de 9 à 12 ans pendant le sketch baptisé sobrement *La Répression*. Comme quoi il est possible de tout expliquer aux petites personnes, parfois sans un seul mot. C’est là la magnifique pertinence d’*Impertinence*.

IMPERTINENCE, scénario de Denise Chartrand, mise en scène de Michel Fréchette. Décor, marionnettes et projections : Marc-André Coulombe. Musiques : Pierre Moreau. Éclairages : Jean Gervais. Marionnettistes : Marthe Adam, Patrick Martel, André Meunier, Louis-Philippe Paulhus, Michel P. Ranger, Marc-André Roy. Une production du Théâtre de l’Avant-Pays présentée à la Maison Théâtre aujourd’hui à 15 h, ainsi que les 7 et 8 avril à 15 h. Infos : (514) 288-7211.

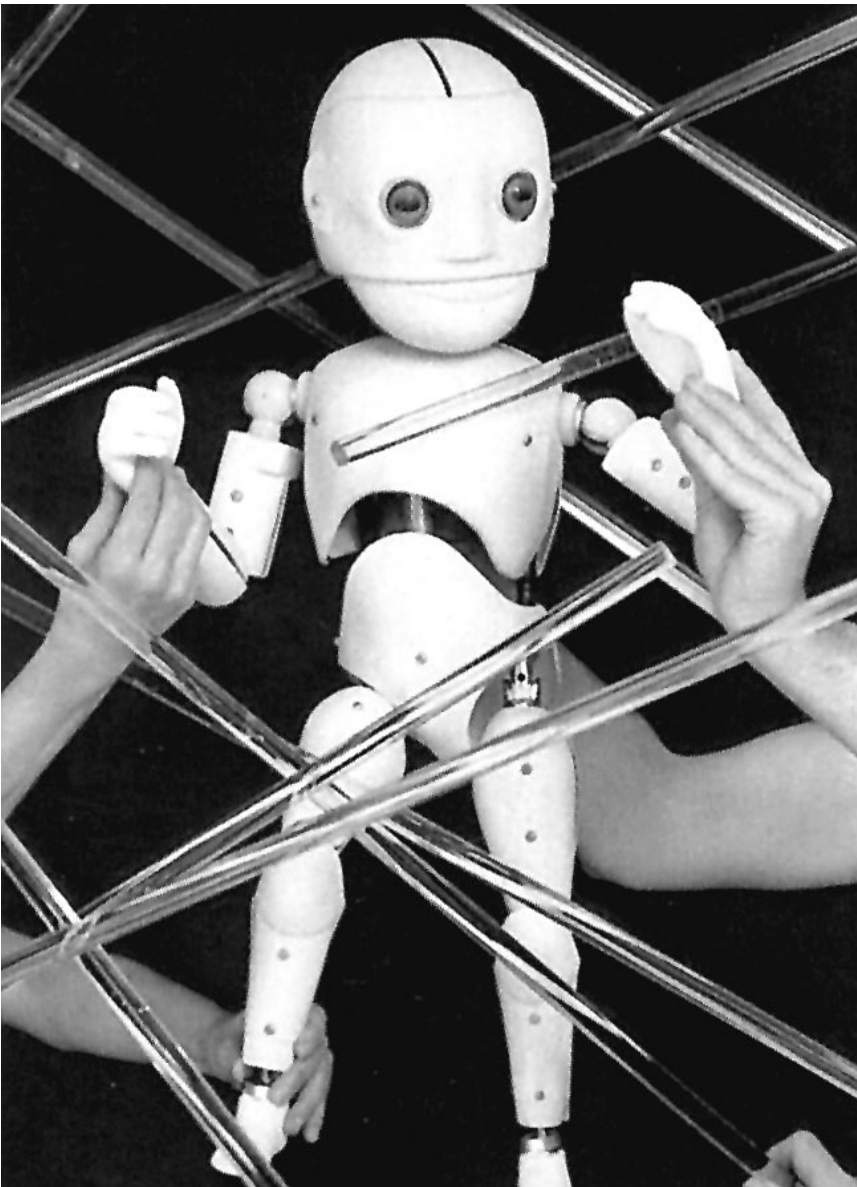


Photo BERNARD DUBOIS, collaboration spéciale

La marionnette d’*Impertinence* n’a pas de sourcils, pas de bouche, pas même une expression faciale. Et pourtant, le public comprend la moindre de ses émotions...

SPECTACLES

Variétés

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Forever Swing, de Dean Regan. Avec Hassan Ash-Shakur, Gary Guthman, Tom Colciough, David Grott et Kelly Jefferson: 14h et 19h30.

CASINO DE MONTRÉAL
La Bande à Joe. Mar., mer., jeu.: 13h30.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Kelly Joe Phelps: 20h.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Yvon Deschamps: 20h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
La Volée d’Castors: 19h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Pena flamenco de Montréal, avec Marie-Andrée Cloutier, Natasha Massicotte, Marcos Marin, Dominique Soulard et Bob Benson: 20h.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Quid Novi: 21h.

P’TIT BAR (3451, St-Denis)
Élizabeth Leroux chante Piaf, Brassens, Barbra: 21h.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
The Unkempts: 21h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Combines pour un tir tiré intime, avec Renée Robitaille et Edwige Bage: 19h30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Oliver!, textes, paroles et musique de Lionel Bart. Mise en scène de Robb Paterson. Avec James Mariotti-Lapointe, Daniel Richard Givernin, Alain Goulem, Heather Henderson, Ryan Kennedy, Gordon Masten, Kathleen McAuliffe, Stephanie McNamara, Glenn Roy, Felicia Shulman, Laura Teasdale: 19h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l’Ange-Gardien, L’Assomption)
Zachary Richard: 20h.

«★★★★★» - Marc-André Lussier, La Presse

«...UN TRÈS GRAND MOMENT EN CINÉMA.» - Denis Côté, ICI

GOHATTO TABOU
version sous-titrée française

UN FILM DE NAGISA OSHIMA
BEAT TAKESHI | RYUHEI MATSUDA | SHINJI TAKEDA | TADANOBU ASANO | YOICHI SAI
musique RYUICHI SAKAMOTO | costumes EMI WADA

SELECTION OFFICIELLE CANNES 2000

À L’AFFICHE!

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
FAMOUS PLAYERS
PARISIEN

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMA DU PARC
261-1800

SON DIGITAL

« La comédie la plus romantique de l’année ! »
Maria Salas, GEMS-TV

« Ashley Judd et Hugh Jackman sont irrésistibles ! »
Steve Lerdau, LAUNCH RADIO

« D’un charme irrésistible. »
Richard Reid, NORTHWEST CABLE NEWS

Quelqu’un comme toi
(VERSION FRANÇAISE DE SOMEONE LIKE YOU)

www.someonelikeyoumovie.com

À L’AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE
LES CINÉMAS LANOUELLIER 6	JACQUES CARTIER 14	MEGA PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	GALLERIES STYACINTE ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
PLAZA DELSON	BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CAPITOL	ST-JEAN	CARREFOUR DU MOND ST-JEROME
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	VALLEYFIELD	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA PLEX* GUZZO SPHERETECH 14
LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

CONCOURS

Flyez à Paris avec Daniel Boucher

Du 29 mars au 4 avril, écoutez COOL-FM ou CKOI-FM entre 6h00 et 9h00 le matin pour connaître l’indice du jour.

Les finalistes mériteront:

- Le disque «Dix mille matins»
- Une paire de billets pour le spectacle du 19 avril au Théâtre Corona

Le grand prix:

- Une fin de semaine pour 2 personnes à Paris pour assister au spectacle de Daniel Boucher au «Sentier des Halles» le 15 juin 2001.

Pour participer, il suffit de remplir ce coupon.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

Date de l’indice: _____ Indice du jour: _____

Le tirage se déroulera le 9 avril entre 6h00 et 9h00 le matin sur les ondes de COOL-FM et CKOI-FM.

Les règlements du concours sont disponibles à COOL-FM et CKOI-FM.

Valeur approximative des prix offerts: 4000\$

Fac-similés non-acceptés.

Faites parvenir ce coupon avant 17h00 le 6 avril 2001 à l’adresse suivante:

Concours «Flyez à Paris avec Daniel Boucher»

C.P. 969

Montréal (Québec)

H4G 3M1

2946300A

2946300A

2946312

MUSIQUE

Brendel : la pensée

CLAUDE GINGRAS

BRENDEL EST enfin là. On l'attendait vendredi après-midi pour une interview publique. Son avion ayant été immobilisé à New York par une tempête, le pianiste n'est arrivé que dans la soirée. Son récital tant attendu a cependant eu lieu tel qu'annoncé hier soir, mais il a commencé avec 17 minutes de retard.

Malgré le prix très élevé des places (de 50 \$ à 100 \$), la salle Claude-Champagne était absolument comble pour cette sixième visite seulement, en 40 ans, de ce pianiste qui est certainement à placer parmi les plus importants de notre époque.

Les passages de Brendel ici ont généralement été associés à des problèmes de pianos et hier soir ne fit pas exception. Le visiteur avait le choix des trois principaux instruments de la salle : le nouveau Fazioli et les deux Steinway. Il en a finalement demandé un quatrième, un Steinway encore, dépêché sur les lieux par Piano Prestige — un instrument puissant et coloré, mais un peu dur et même un tout petit peu faux dans le haut médium, et sur lequel un accordeur est venu travailler à l'entracte, mais sans grand succès.

Brendel a joué pendant très exactement 95 minutes. En première partie, le Haydn et les deux Mozart ont fait 40 minutes ; après l'entracte, les *Diabelli* ont totalisé 55 minutes. Brendel a fini de jouer à 22h15. Il est venu saluer plusieurs fois, esquissant même un sourire, et on lui a apporté des fleurs. La salle applaudissait dans l'espoir évident d'un rappel, mais on alluma subitement — et brutalement — les lumières. L'ordre venait du pianiste qui, de toute évidence, ne voulait pas en faire davantage.

Élancé et presque grimaçant derrière ses lunettes, Brendel ne projette pas l'image habituelle du pianiste. On dirait plutôt un professeur de chimie ou de philosophie. Ce qui n'est pas tellement loin de la vérité puisque, pas plutôt rare chez la confrè-

rie à laquelle il appartient, Brendel est davantage qu'un pianiste : un penseur, un musicien qui s'interroge et qui provoque aussi ses auditeurs dans ce sens. Hier soir, une fois le récital terminé, on s'interrogeait sur ce qu'on venait d'expérimenter. Le bon et le moins bon.

Dans l'immédiat, il faut d'abord souligner une technique encore impressionnante pour un homme de 70 ans. Il y eut des fausses notes et, vers la fin des *Diabelli*, les doigts n'avaient pas tout à fait la rapidité de la pensée. Peu importe. La pensée, justement, était toujours là. Que l'ensemble ait engendré un certain ennui, le programme, je pense, est en cause. Brendel n'avait pas choisi les plus grands Haydn ou Mozart. Il s'était ménagé pour les *Diabelli* qui, si brillantes soient-elles, sont interminables : près d'une heure de durée.

Pensée, donc, dans le Haydn et les Mozart, mais peu d'émotion. On admire surtout la mécanique intelligente des deux mains, la gauche toujours aussi présente que la droite. Dans les *Diabelli*, chaque pièce est bien caractérisée, dans le brio pianistique, la rêverie ou l'humour, et les effets sont toujours savamment calculés, par exemple ces accords « suspendus » juste avant la dernière.

L'impression globale, finalement, est celle d'un pianiste qui, à travers ses imperfections, reste de première grandeur.

ALFRED BRENDDEL, pianiste. Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la Faculté de Musique de l'UdM. (Radiodiffusions à Radio-Canada : 9 avril, 20h, et 4 mai, 13h30.)

Programme :

Sonate no 32, en sol mineur. Hob. XVI :44 (c. 1773) - Haydn

Fantaisie en ré mineur. K. 397 (1782) - Mozart

Sonate no 8, en la mineur, K. 310 (1778) - Mozart

« Trente-trois Variations sur une valse de Diabelli », op. 120 (1819-1823) - Beethoven



Alfred Brendel

CINEPLEX ODEON

CINE-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS TOUTE LA JOURNÉE

GUIDE HORAIRE

CINÉGUICHET

(514) 849-3456

DU Dimanche 1 à Jeudi 5

PRE-VENUE
ACHAT DE BILLET
3 JOURS À L'AVANCE!

✓ SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST	OUEST DE L'ÎLE	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE SUD
QUARTIER LATIN 📽️🎬 17 SALLES DE CINÉMAS 350 rue Emery, coin St-Denis 848-FILM-111 SIÈGES DISPOSÉS EN GRAINS (Signature seating) ✓ ✓ TIGRE ET DRAGON (G) Dim. au Jeu. Lun.: 1:30, 4:15, 6:00, 9:40 CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. au Jeu. Lun.: 12:45, 3:50, 6:40, 9:30 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. au Jeu. Lun.: 12:05, 3:15, 6:20, 9:25 ✓ LES RIVIÈRES POURPRES (16+) Dim. au Jeu. Lun.: 2:00, 4:35, 7:25, 9:55 MÅELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. Lun.: 2:10, 4:25, 6:50, 9:10 ✓ LES SILENCES DU DÉSIRS (v. française) (G) Dim. au Jeu. Lun.: 12:15, 2:40, 4:50, 7:10, 9:20 ✓ LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) Dim. au Jeu. Lun.: 4:00, 6:55, 9:35 PRINCES ET PRINCESSSES (G) Dim. au Jeu. Lun.: 12:10, 2:10 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. au Mer. Lun.: 12:30, 3:00, 6:35, 9:15 Jeu.: 12:30, 3:30, 9:35 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. au Jeu.: 1:10 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. au Jeu. Lun.: 6:45, 9:45 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'AOS(G) Dim. au Jeu. Lun.: 2:05, 4:35 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. au Jeu. Lun.: 4:45, 7:30, 9:55 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÊ(13+) Dim. au Jeu. Lun.: 2:20, 4:55, 7:20, 9:50 ✓ Liste d'attente (sous-titre français) (G) Dim. au Mer. Lun.: 1:15, 4:10, 6:50, 9:30 Jeu.: 1:15, 4:10, 9:30 ✓ MEMENTO (v. française) (13+) Dim. au Mer. Lun.: 1:20, 4:20, 7:05, 9:45 ✓ Le tailleur de Panama (G) Dim. au Mer. Lun.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:40 ✓ Espions en herbe Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. Lun.: 12:00, 2:30, 5:00, 7:15, 9:35 ✓ QUELQU'UN COMME TOI (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. Lun.: 12:10, 2:35, 5:00, 7:30, 10:00 ✓ SACRÉS MACHOS (13+) Dim. au Mer. Lun.: 12:00, 2:20, 4:45, 7:15, 9:50	CARREFOUR DORION PV 📽️🎬 381 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil 848-FILM -132 CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. Lun.: 3:40, 7:00, 9:30 Lun. & Jeu.: 7:30 Mar. & Mer.: 6:50, 9:20 MON AMI SPOT (G) Dim. 1:40, 3:50 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. Lun.: 3:00, 7:30 Dim. & Mer.: 9:10 SONGE D'UNE NUIT D'AOS(G) Dim. Lun.: 1:00 Mar. & Mer.: 7:10 BLESSURES FATALES (16+) Dim. Lun. & Jeu.: 7:40 Mar. & Mer.: 7:00, 9:20 DITES-MOI QUE JE RÉVÊ(13+) Dim. Lun.: 1:20, 3:30, 7:50 Lun. & Jeu.: 7:50 Mar. & Mer.: 7:20, 9:30 LES ENJÔLEUSES (G) Dim. 1:10, 4:20, 7:20 Lun. & Jeu.: 7:20 Mar. & Mer.: 6:45, 9:15 ESPIONS EN HERBE Laissez-passer refusés Dim. 12:30, 2:30, 4:30, 7:40 Lun. & Jeu.: 7:40 Mar. & Mer.: 7:00, 9:40 SACRÉS MACHOS (13+) Dim. Lun.: 12:40, 2:45, 5:00, 8:00 Lun. & Jeu.: 8:00 Mar. & Mer.: 7:10, 9:30 QUELQU'UN COMME TOI (G) Laissez-passer refusés Dim. 12:50, 3:00, 5:10, 7:50 Lun. & Jeu.: 7:50 Mar. & Mer.: 7:30, 9:40	BROSSARD PV 📽️🎬 Mail Champlain - 2150, Loginière 848-FILM -141 CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. Lun.: 1:20, 4:00, 6:50 Lun. & Jeu.: 7:40 Mar.: 1:20, 4:00, 6:50, 9:30 Mer.: 6:50, 9:30 CHOCOLAT (v.o. Anglaise) (G) Dim. Lun.: 1:50, 4:30, 7:05 Lun. & Jeu.: 7:35 Mar.: 1:50, 4:30, 7:05, 9:40 Mer.: 7:05, 9:40 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. & Mer. Lun. & Jeu.: 7:30 Mer.: 6:45 LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) Dim. Lun.: 1:40, 4:10, 7:00 Lun. & Jeu.: 7:45 Mar.: 1:40, 4:10, 7:00, 9:20 Mer.: 7:00, 9:20 15 MINUTES (v.o. Anglaise) (13+) Dim. 4:20 Mer.: 4:20, 9:40 Mer.: 9:40 Le tailleur de Panama Dim. Lun.: 2:00, 4:40, 6:55 Lun. & Jeu.: 7:50 Mar.: 2:00, 4:40, 6:55, 9:15 Mer.: 6:55, 9:15 ✓ Espions en herbe Laissez-passer refusés Dim. 1:10, 3:15, 5:20, 7:25 Lun. & Jeu.: 7:30 Mar.: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35 Mer.: 7:25, 9:35 SOMEONE LIKE YOU (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15 Lun. & Jeu.: 7:55 Mar.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:25 Mer.: 7:15, 9:25	ST-BRUNO PV 📽️🎬 Près des Promenades St-Bruno 848-FILM -143 Trafic (v. française) (13+) Dim. au Jeu. Lun.: 6:45, 9:30 ✓ HANNIBAL (v. française) (16+) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 4:00, 9:15 Dim. & Jeu.: 9:15 CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 1:45, 4:25, 7:05, 9:35 Lun. & Jeu.: 7:05, 9:35 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 12:40, 2:45, 4:45 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 1:20, 7:05 Lun. & Jeu.: 7:05 SONGE D'UNE NUIT D'AOS(G) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 1:45, 7:10 Dim. & Mer.: 7:10 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 4:05, 9:45 Lun. & Jeu.: 9:45 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÊ(13+) Dim. Mar. & Mer. Lun.: 1:00, 3:15, 5:15, 7:25, 9:35 Lun. & Jeu.: 7:25, 9:35	CHÂTEAUGUY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Châteauguy 689-3578 SONGE D'UNE NUIT D'AOS(G) Dim. Lun.: 1:30, 7:00 Lun. & Mer.: 7:50 Mar. & Mer.: 7:00 BLESSURES FATALES (16+) Dim. Lun.: 1:35, 3:30, 7:05, 9:10 Lun. & Mer.: 7:05, 9:10 TOMCATS (13+) Dim. 1:50, 3:40, 7:15, 9:05 Lun. & Jeu.: 7:40 Mar. & Mer.: 7:15, 9:05 QUELQU'UN COMME TOI (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:45, 3:35, 7:20, 9:15 Lun. & Mer.: 7:35 Mar. & Mer.: 7:20, 9:15 ESPIONS EN HERBE Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 3:25, 7:10, 9:00 Lun. & Mer.: 7:45 Mar. & Mer.: 7:10, 9:00 Trafic (v. française) (1



CINEMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM

POUR RESERVATION DE GROUPE:
(514) 324-0047

Horaire du 1er avril au 5 avril

MEGA-PLEX
CENTRE JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL
1401 CHEMIN CHAMBLY
(450) 677-5566

15 MINUTES (V.F.) (13+) 3:40-9:40 Lun-Mer-Jeu 9:40
BLESSURES FATALES (16+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15
CE QUE FEMME VEUT (G) 1:40-3:30-7:10-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:30
CHOCOLAT (V.F.) (G) 1:10-7:10 Lun-Mer-Jeu 7:10
DITES-MOI QUE JE RÉVE (13+) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:30-9:30
ENJOUEUSES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30
ESPIONS EN HERBE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:15-9:45
LE MEXICAIN (13+) 7:15-9:40
L'ENNEMI AUX PORTES (13+) 1:00-3:35-7:00-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:35
LES 102 DALMATIENS (G) Ven-Dim, Mar 1:00-3:05-5:10-7:10
MON AMI SPOT (G) Ven-Dim, Mar 1:30-3:25-5:20
PRINCES ET PRINCESSES (G) Ven-Dim, Mar 1:00-2:30-4:00-5:30
QUELQU'UN COMME TOI (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10
SACRES MACHOS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00
SONGE D'UNE NUIT (D'ADOS) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:20
TIGRE ET DRAGON (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:30
TRAFFIC (13+) 7:05-9:50

MARDIS & MERCREDIS

\$5

LE PARADIS (514) 324-3000
ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25
MARDI & MERCREDI \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25

3000 HILLES DE GRACELAND (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
BLESSURES FATALES (16+) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SACRES MACHOS (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
5044 GRANDES SAIGES
—EN VERSION FRANÇAISE—
ESPIONS EN HERBE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
—EN VERSION ANGLAISE—
15 MINUTES (13+) 9:40-10:30-11:30-12:30
CHOCOLAT (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10
ENEMY AT THE GATES (13+) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-5:35-7:35-9:35
EXIT WOUNDS (16+) 7:25-9:25 Sam-Dim 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
HANNIBAL (16+) 19:45 Sam-Dim 3:45-5:45
HEARTBREAKERS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30
SAY IT ISN'T SO (13+) 7:30-9:30 Sam-Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
SEE SPOT RUN (G) Sam-Dim 1:20-3:20-5:20
SOMEONE LIKE YOU (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15
SPY KIDS (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
THE BROTHERS (13+) 7:20-9:20
THE MEXICAN (13+) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10
TOMCATS (13+) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

LANGELIER 6 (514) 255-5551
CARRÉFOUR
15 MINUTES (V.F.) (13+) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-5:30-7:30-9:30
BLESSURES FATALES (16+) 7:20-9:20 Sam-Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
DITES-MOI QUE JE RÉVE (13+) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:35
MON AMI SPOT (G) Sam-Dim 1:10-3:05-5:00
QUELQU'UN COMME TOI (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SACRES MACHOS (13+) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

DES SOURCES 10 (514) 683-1122
CHOCOLAT (G) 1:20-3:40-7:20-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:40
CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (G) 1:15-3:35-7:15-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:35
GET OVER IT (G) Ven-Dim 1:20-3:10-5:10
HEARTBREAKERS (G) 1:10-3:30-7:10-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:40
SAY IT ISN'T SO (13+) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:30-9:30
SEE SPOT RUN (G) Ven-Dim 1:25-3:25-5:25
SOMEONE LIKE YOU (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15
SPY KIDS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05
TAILOR OF PANAMA (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:10
THE BROTHERS (13+) 7:25-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:20
TOMCATS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00
TRAFFIC (13+) 7:00-9:50

TERREBONNE 8 (450) 471-6644
1021 CHEMIN DU COTEAU
15 MINUTES (V.F.) (13+) 7:20-9:40
BLESSURES FATALES (16+) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
DITES-MOI QUE JE RÉVE (13+) 7:25-9:25 Sam-Dim 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
ENJOUEUSES (G) 7:20-9:45 Sam-Dim 1:20-3:45-7:20-9:45
ESPIONS EN HERBE (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MEXICAIN (13+) 7:05-9:35
MON AMI SPOT (G) Sam-Dim 1:10-3:10-5:10
QUELQU'UN COMME TOI (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SACRES MACHOS (13+) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
SONGE D'UNE NUIT (D'ADOS) (G) Sam-Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

ST-THÉRÈSE 8 (450) 979-4444
PLAZA ST-THÉRÈSE AUTOUTRILLE 15
15 MINUTES (V.F.) (13+) 7:20-9:40
BLESSURES FATALES (16+) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
DITES-MOI QUE JE RÉVE (13+) 7:25-9:25 Sam-Dim 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
ENJOUEUSES (G) 7:20-9:45 Sam-Dim 1:20-3:45-7:20-9:45
ESPIONS EN HERBE (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MEXICAIN (13+) 7:05-9:35
MON AMI SPOT (G) Sam-Dim 1:10-3:10-5:10
QUELQU'UN COMME TOI (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SACRES M

Au temps des Cyniques...



PIERRE VENIAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

LES PLUS ÂGÉS s'en souviennent encore : il y a trente ans, Marc Laurendeau, dont on entend tous les jours les sérieux commentaires sur l'actualité, faisait dans l'humour. Jeune avocat de 31 ans et encore célibataire, il donnait des spectacles avec deux autres confrères avocats, André Dubois et Marcel Saint-Germain et un diplômé en philosophie, Serge Grenier, sous le nom des Cyniques. René Homier-Roy qui, avant d'être la vedette radiophonique de Radio-Canada, dirigeait le cahier Spec de *La Presse*, écrivait, le 5 avril 1971, que « les Cyniques partagent avec le critique un drame intérieur difficile à vivre. S'ils vont au bout de leurs personnages, on les accuse d'iconoclastie, de racisme, de vulgarité, de méchanceté gratuite ; s'ils frappent moins fort leurs victimes et s'emploient à ne plus scandaliser, on murmure qu'ils ont perdu de leur mordant et qu'ils feraient bien de songer à changer de raison sociale. Cruel dilemme, soupire le critique. Les Cyniques, eux, ne soupirent pas et gardent l'oeil ouvert et la dent longue. Pour mieux voir les défauts de leur prochain et pour mieux le manger, mon enfant... »

La vogue des Newfies

Il y a un quart de siècle, les Québécois découvraient les Newfies, plusieurs mois après les anglophones du reste du Canada. Mais, comme l'écrivait Louise Cousineau le 1er avril 1976, ils prenaient les bouchées doubles. Louis-Paul Allard, alors populaire animateur à CKAC, racontait quatre blagues newfies tous les jours à son émission. « Est-il responsable de ce que nos enfants arrivent de l'école tous les jours avec une nouvelle blague newfie ? Encore plus difficile de détermi-

ner si c'est notre racisme latent qui fait qu'on les rit et qu'on les raconte à d'autres. Quand c'était la mode des histoires italiennes, qui insistaient toujours sur la saleté légendaire de ces gens, j'avais toujours du remords à les rire parce que les Italiens que je connais sont propres, et que le rire était une trahison. On n'a pas de remords vis-à-vis des blagues newfies, peut-être parce qu'on ne connaît pas de gens de Terre-Neuve, à part le premier ministre Smallwood. Ces gens-là sont bien abstraits, comme devaient l'être les Juifs dans un petit village d'Allemagne dans les années trente. Questionnez les enfants : ils ignorent qu'un newfie est un Terre-Neuvien. Plusieurs ignorent même ce qu'est Terre-Neuve. Mais c'est une autre affaire. »

Après-ski !

Au début des années soixante-dix, le cinéma québécois était en plein émoi. On tenta, avec des films comme *L'Initiation* et *Après-ski* de créer une industrie cinématographique populaire vraiment québécoise, d'attirer les foules, en tablant sur la nouvelle liberté sexuelle des Québécois, sur la disparition des tabous. Bref, on misait sur ce qu'on appelait l'érotisme. Encore fallait-il s'entendre sur le terme. Luc Perreault, qui commentait la sortie d'*Après-ski*, écrivait donc il y a trente ans (3 avril 1971) : « Érotique est d'ailleurs un bien grand mot dans les circonstances. *Après-ski* a suivi une pente qui n'est certainement pas ascendante, érotiquement parlant, en dépit de tous les monte-pentes du film. C'est un film, au contraire, qui rate tous les objectifs qu'il s'était proposés et qui dévie, comme un skieur inexpérimenté, avant d'aller s'écraser purement et simplement en bas de la côte en compagnie de tous les autres handicapés du cinéma québécois, communément baptisés, pour les besoins de la cause, navets. » Perreault décrivait d'ailleurs ainsi une des « vedettes » du film : « Céline Lomez, qui paraît tellement contente d'apparaître encore une fois à poil, semble avoir été dirigée un peu de la même façon qu'on dirige le trafic aux heures de pointe : en allant au plus pressé. »

Quand Jean Lapointe est devenu Jean Lapointe !

Il y a longtemps que Jean Lapointe fait du showbiz. Depuis 1953 en fait, alors qu'étudiant, il chantait à Québec dans un groupe, les « Québécois » (prononcez à l'anglaise). C'est ce qu'il expliqua à Pierre Beaulieu le 3 avril 1976, car ce n'est que depuis un quart de siècle que Jean Lapointe s'assume sur scène en tant que Jean Lapointe. En 1953, il faisait déjà quelques imitations et il a décidé que, dorénavant, il ferait carrière à Montréal, jouant le tout pour le tout. Il s'y est donc rendu avec sa guitare et le seul costume qu'il avait. Il n'avait que 20 \$ en poche lorsqu'il s'est présenté au café Caprice, sur Saint-Denis, près de Mont-Royal. Il y gagna le concours d'amateurs, ce qui lui donna un cachet de 5 \$ et un contrat pour deux semaines. Après, ça n'a jamais arrêté. « Mon problème, disait-il, c'est que j'ai toujours fait un paquet de choses, que je me suis toujours embarqué dans un paquet d'affaires, sans vraiment savoir pourquoi. Je prenais tout ce qui passait, je ne savais pas où je m'en allais. Je n'avais pas de but précis. » Après le Caprice pendant deux semaines, il avait changé son nom en Jean Caprice, puis il fit le Casa Loma, puis le New-Orleans et, finalement, en 1954 et jusqu'en 1975, ce fut les Jérolas avec Jérôme Lemay. Puis il y eut la rupture avec Lemay, le film *Les Ordres*, qui suivait ce qu'il appelle « la gaffe » de sa vie, alors qu'il avait composé la chanson thème du Parti libéral du Québec en 1973. Depuis cette époque, Jean Lapointe fait carrière seul et il ne l'a jamais regretté, le public non plus !

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALMOST FAMOUS
Cinéma du Parc (3): 19h15.

AMSTERDAM GLOBAL VILLAGE
Cinéma mathématique québécoise: 18h30.

BEFORE NIGHT FALLS
Cinéma du Parc (2): 19h25.

BILLY ELLIOT
Cinéma du Parc (1): 15h.

FAST FOOD, FAST WOMEN
Cinéma du Parc (2): 21h45.

LEGENDS OF RITA (THE)
Cinéma du Parc (3): 17h15.

MEMENTO
Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15.

MENUHIN-PRÉVOST: UNE AVENTURE CRÉATRICE
Cinéma mathématique québécoise: 19h.

REQUIEM FOR A DREAM
Cinéma du Parc (2): 17h25.

SHADOW OF A VAMPIRE
Cinéma du Parc (3): 21h35.

SUNSET BOULEVARD
Cinéma du Parc (3): 17h15.

TABOO
Du Parc (1): 17h15, 19h15, 21h15.

VATEL
Cinéma du Parc (2): 15h.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier E.)

Choeur et Chorégraphes - *Mruta Merts*, sous la direction d'André Pappathomas. Chorégraphies de L. Cruz, R. Laporte, J. Madore, I. Mohn, D. Soulières, S. Williams et Armand Vaillancourt: 19h30.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.)

L'Exil-L'Oubli, chorégraphie de Jean-Pierre Perreault. Avec E. Claretton, B. Coleman, A.B. Falconer, D. Kilburn, S. Lapierre, L. Lemieux, L. Malenfant, R. Meilleur, B. Neufeld, M. Ostrofsky, S. Polier, K. Roy, M. Shaub, Y. St-Pierre, S. Trépanier et S. Williams. Du mer. au sam., 20h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Sens, un spectacle de tango argentin, de Pablo Neruda. Mise en scène et chorégraphies de Gerardo Sanchez. Avec J.-F. Blais, B. Cstelnérac, J. G. Caron, C. Facal, A. Jakubczyk, G. Langlois, B. Lawlor et P. Tréault. Jeu., ven., sam.: 21h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Sebastian Helmer, violoniste, Paul Helmer et Maya Helic, pianistes. Beethoven, Mozart, Hindemith.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Dim., 13h30, Jean-François Normand, clarinettiste, Louise-Andrée Baril, pianiste, Debussy, Marquez, Gershwin, Denisov; 15h30, Jimmy Brière, pianiste. Rachmaninov, Ravel, Mozart.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14h, Cedric Cohen-McCollum, violoniste, Suzanne Blondin, pianiste, Bach, Paganini, Mozart.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. André Moisan. Geneviève Rochette et Emmanuel Bilodeau, comédiens. *Vivaldi - la Clef du mystère*. Jeux d'enfants.

CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Marc-André Gauthier, violoniste, Suzanne Goyette, pianiste. Mendelssohn, Paganini.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15h30, Quatuor Takacs. Quatuor op. 18 no 1 (Beethoven), Quatuor no 1 (*Sonata à Kreutzer*) (Janacek), Quatuor no 1 (*De ma vie*) (Smetana).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16h, Pierre-Yves Asselin, organiste, Chanteurs d'Orphée. Dir. Peter Schubert.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Dim., 20h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson.

SPECTACLES

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Impertinence, de Denise Chartrand. Mise en scène de Michel Fréchette. Marionnettistes: Marthe Adam, Patrick Martel, André Meunier, Louis-Philippe Paulhus, Michel P. Ranger et Marc-André-Roy: 15h. (9 à 12 ans)

THÉÂTRE DE LA VILLE (Studio A, 180, de Gentilly E., Longueuil)

Les Petits Orteilis, de Louis-Dominique Lavigne. Avec Sylvain Héty et Dominic La Vallée. Présentation du Théâtre de Quartier: 13h et 15h. (4 à 8 ans)

AUDITORIUM JEAN-BAPTISTE MEILLEUR (777, boul. Iberville, Repentigny)

Planète Baobab, inspiré du *Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry. Musique originale de Denis Gougeon et Yves Daoust. Solistes: Lorena Corradi et Reggi Ettore: 13h30. (6 à 12 ans)



Cousin du couagga.

A-PUBS ET SLOGANS

- 1 Quel animal le beurre d'arachide Kraft et la «root beer» A&W ont-ils en commun?
- 2 Quel comédien est indissociable du slogan *Lui, y connaît ça*?
- 3 Quel nom porte le personnage interprété par Benoît Brière dans les publicités de Bell?
- 4 À quel événement historique associe-t-on en France le slogan *Sous les pavés, la plage*?
- 5 Quel cinéaste, à l'époque rival de Hitchcock, avait payé à ses spectateurs une assurance à la Lloyd's de Londres contre la mort de peur?

B-RÉVOLUTIONNAIRES

- 1 Dans quelle colonie britannique exila-t-on les Patriotes qui ne furent pas exécutés?
- 2 Dans quel pays le prêcheur radical Thomas Müntzer fut-il artisan de la révolte de paysans de 1524-5, la plus importante guerre civile de ce pays?
- 3 Selon la légende, qui aurait réussi à échapper à la purge de la famille de Nicolas II par les bolcheviks en 1918?
- 4 Dans quelle ancienne colonie portugaise d'Afrique australe l'UNITA et le MPLA se sont-ils fait la lutte?
- 5 Dans quel pays retrouve-t-on les quérilleros maoïstes du *Sentier Lumineux*?

C-RÉPONSES

COMMENÇANT PAR «A»

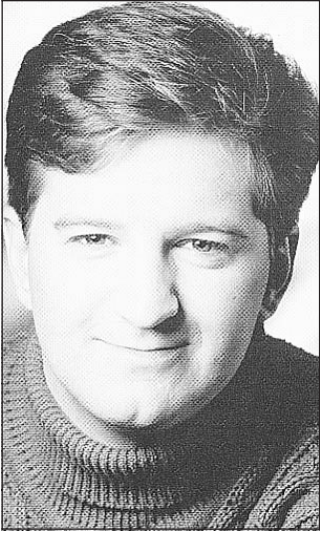
- 1 Quel nom porte la résine fossile d'origine végétale de couleur jaune parfois utilisée en joaillerie?
- 2 Comment s'appelle l'annulation de l'effet de la gravité telle que ressentie par les astronautes?
- 3 Quelle liqueur verte a été bannie au début du siècle à cause des toxines qu'elle contenait qui pouvaient causer la folie?
- 4 Quel nom portait la politique de ségrégation raciale en Afrique du Sud?
- 5 Quel nom donnait-on autrefois aux habitants de l'Éthiopie?

D-NATURE

- 1 De quel animal le couagga, exterminé par les Boers au siècle dernier, était-il le cousin?
- 2 Quel arbre produit le coing, qui entre dans la fabrication de confitures?
- 3 Quel nom porte le plus gros des rongeurs, qui vit en Amérique centrale et australe et qui peut peser jusqu'à 100 livres?
- 4 Quelle plante de la famille des zingibéracées, fournit une épice qui entre dans la composition de plusieurs plats orientaux?
- 5 On sait que se faire du mouron, c'est se faire du souci, mais qu'est-ce que le mouron en réalité?

E-MUSIQUE

- 1 De quel instrument à cordes la mandoline possède-t-elle l'accordement en quintes et le registre?
- 2 Quel pianiste s'est rendu célèbre en 1955 par son interprétation des variations Goldberg de Bach, morceaux qu'il n'aimait pourtant pas particulièrement?
- 3 À quel groupe de rock psychédélique légendaire le mandoliniste David Grisman a-t-il appartenu?
- 4 Quel mot commençant par «T» est et désigne l'étendue de la hauteur des notes que l'on peut jouer sur un instrument?
- 5 De quel pays les chanteurs Desmond Dekker et Peter Tosh sont-ils originaires?



Benoît Brière

F-LE MONDE

- 1 Quelle île de la Méditerranée est représentée sur son propre drapeau?
- 2 Quel nom porte la prolongation mexicaine des Rocheuses?
- 3 Dans quel pays retrouve-t-on la Cappadoce ?
- 4 Quel chef-lieu d'arrondissement français fut le site d'une École d'art Nouveau au début du siècle?
- 5 Dans quel continent retrouve-t-on l'île de Nauru?

G-BIBLE

- 1 Quel nom donne-t-on aux écrits qui ont été retirés de la Bible, tels que le livre d'Esdras?
- 2 Quel nom les Juifs donnent-ils aussi au Pentateuque?
- 3 Selon la racine grecque, que signifie le mot «bible»?
- 4 Quelle version de la Bible, une des plus courantes, date de 1611?
- 5 Quelle partie des États-Unis a-t-on surnommée «Bible belt» ou ceinture biblique?



Pianiste

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Médecin et diététiste américain (1852-1943).
- 2 En 1866, il se fait confier la direction d'un institut de santé, qu'il transforme et renomme Battle Creek Sanitarium.
- 3 Reconnu de son vivant pour ses théories diététiques farfelues et d'une fader exemplaire, on lui doit la citation *le son (de blé) n'irrite pas, il titille!*
- 4 Malgré l'inefficacité de ses méthodes, il a créé presque à lui seul l'industrie américaine de la céréale en boîte.
- 5 Une compagnie célèbre porte son nom.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LA VIE À LA CAMPAGNE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

1e avril 2001

1875

HORIZONTALEMENT

- 1 Élevage des volailles - Récipient dans lequel mangent et boivent les animaux domestiques.
- 2 Partie comestible du radis - Mettre en terre - Article contracté.
- 3 Certains sont domestiques - Ensemble des opérations propres à tirer du sol les végétaux utiles à l'homme.
- 4 Éclaté - Marque le moment - Établissement scolaire - Aire de vent.
- 5 Grande nappe naturelle d'eau douce - Fin de verbe - Très jeune poisson servant à repeupler les étangs.
- 6 Indique une addition - Deuxième calife des musulmans - Policier.
- 7 Fut la capitale du duché de Ventadour - On en fait du pain.
- 8 Indique le lieu - Plus à l'est qu'au nord - Indique une nouveauté - Titre abrégé.

VERTICALEMENT

- 9 On va les chercher au poulailler - Son bois est souple - Fourrage.
- 10 Stériliser - Roulement bref - Interjection.
- 11 Pouffé - Épointé - Qui existe au plus profond de nous.
- 12 Bismuth - Concernée - Il est peuplé en majeure partie par les mormons.
- 13 Camaraderie - Titane - Unité de mesure des surfaces agraires.
- 14 Eau-de-vie - C'est le printemps - Personnage de Jarry.
- 15 Il nourrit des animaux - S'expatrie.
- 1 Cultivable - Sert à l'alimentation des animaux domestiques.
- 2 C'était les Nouvelles-Hébrides - Tête d'une tige de blé - Céréale à petit grain.
- 3 Ne cherchez pas plus loin ! - Étable à porcs - Sarcle.

- 4 Extrémité supérieure d'un arbre - Droit d'utiliser et de jouir des fruits d'un bien dont la nue-propriété appartient à un autre.
- 5 Général - Placé - Ses limites sont naturelles.
- 6 A cours en Roumanie - Échassier très estimé comme gibier - Liquide organique.
- 7 Xénon - Premier vigneron - Docteur.
- 8 Traditions - Cela - Agriculteur qui travaille à l'intérieur.
- 9 Le plus souvent, elle a lieu à la fin de l'été - Tombe du ciel.
- 10 Cherche à surpasser quelqu'un - Immobile - Titre ecclésiastique.
- 11 Action d'entretenir des animaux - Mammifère arboricole très lent - Boxeur célèbre.
- 12 Le cinéma en est un - Habitation en forme de couple - Prêt à être récolté.
- 13 Pousse sur les vieux troncs - Orateur.
- 14 On y prend le train - Pièce de la charrue - Béryllium.
- 15 Trompée - Mesure un tas de bois - Plante potagère.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	R	I	N	C	H	E	U	S	E	B	E	T	E	
2	R	U	D	E	A	N	E	N	T	E	S				
3	O	S	G	R	I	V	O	I	S	E	A	N	E		
4	S	E	L	L	E	I	G	N	O	R	A	N	T		
5	S	A	I	L	A	E	R	E	R	O	T	E	S		
6	I	F	I	G	I	Q	E	R	C	R	U	S	O		
7	E	R	R	E	E	S	M	E	U	T	E				
8	R	I	E	N	S	E	C	O	L	E					
9	P	U	T	O	I	S	R	E	L	A	C	H	E		
10	P	O	S	E	U	R	S	O	L	R	O	C			
11	I	N	S	A	B	U	S	E	E	O	N	U			
12	N	T	S	N	O	B	E	R	A	C	T	E			
13	G	R	A	V	E	T	I	S	E	P	E	L			
14	R	A	P	A	C	E	T	U	E	S					
15	E	T	E	S	U	R	E	T	X	E	C	E			

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

TÊTES D'AFFICHE

Le défilé marquant la célébration de la fête nationale de la Grèce n'ayant pu avoir lieu dimanche dernier, c'est aujourd'hui qu'on pourra y assister. Le défilé empruntera la rue Jean-Talon depuis la rue Hutchison (départ prévu à 13h) pour prendre fin au boulevard l'Acadie.

Les luttes pour la reconnaissance des contributions des femmes à l'ensemble de l'économie seront marquées mardi par la tenue de la *Journée du travail invisible*, décrétée par l'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) qui veut ainsi souligner l'importance du travail au foyer (non rémunéré) et du bénévolat dans la communauté. Par « travail invisible » on fait référence aux tâches non rémunérées qui sont tout particulièrement le lot des femmes. L'objectif poursuivi en est un d'équité envers les femmes afin d'enrayer leur pauvreté. Au lendemain de la révélation d'un commentaire peu flatteur de la part de l'ancien premier ministre Lucien Bouchard envers cette cause (propos relatés par la présidente de la Fédération des femmes et rapportés dans *La Presse* du mercredi 28 mars), l'AFEAS ne souhaiterait que sensibiliser le public à l'importance du travail non rémunéré lors de cette première Journée du travail invisible, du 3 avril. Renseignements : (514) 251-1636 (www.afeas.qc.ca).

Les meilleurs entrepreneurs aux niveaux provincial, national et international se retrouveront bientôt en compétition pour l'obtention d'un des Grands Prix de l'entrepreneur 2001, le plus important programme de récompense et de reconnaissance de l'esprit d'innovation des entrepreneurs du Canada. Instauré par la firme Ernst & Young il y a huit ans, comme instrument de consécration des talents en affaires de propriétaires ou de fondateurs d'entreprises comptant au moins deux ans d'existence, ce concours se met cette année à l'heure de la mondialisation pour récompenser les meilleurs entrepreneurs parmi 21 pays participants. Renseignements : 1 888 946-3694 (www.eoy.ca).

Le grand bal masqué de la Société Alzheimer Rive-Sud a permis d'amasser plus de 30 000 \$. Cette activité bénéficiait du soutien de patrons d'honneur qui ont contribué à son succès. Il s'agissait de : Bernard Perrault (Banque Nationale), Marc-André Tremblay (Harel Drouin Garant Dupuis), François Armand (Banque Royale), Pierre Desmarais (Dessau Soprino), Me Mireille Vincent (présidente du comité organisateur), Benoît Moreau (financière Banque Nationale), Pierre Bourdeau (président d'honneur), Ève-Lyne Biron (laboratoire médical Biron), Yvon Major (maire de Sainte-Julie), Pierre Champagne (Peecee), et Thérèse Bouré (mail Champlain).



Mireille Vincent

Les Oeuvres nationales du cardinal Léger (Secours aux aînés, Recours des sans-abri et Partenaires contre la violence et la faim) peuvent compter sur la populaire comédienne Isabelle Brossard (du téléroman *Quatre et demi*, lauréate d'un MetroStar) comme porte-parole de sa grande campagne de financement. L'an dernier, Les Oeuvres nationales du cardinal Léger ont versé plus de 1,2 million de dollars pour appuyer 163 projets qui ont permis d'aider directement plus de 200 000 personnes au Québec. Renseignements : (514) 495-2409.



Isabelle Brossard

C'est sous la présidence d'honneur de la lieutenant-gouverneur Lise Thibault, que se tiendra le tournoi de golf de la Fondation Pignochais pour le soutien des familles dans l'application d'un programme intensif de stimulation pour leur enfant cérébrolésé. Le tout aura lieu le mercredi 22 août, au club de golf Granby. Coût : 135 \$. Renseignements : (514) 462-9724 (www.gcosi.com).



Lise Thibault

La salle des pas perdus de la gare Windsor sera transformée en une serre luxuriante pour accueillir le cocktail et le tirage (grand prix de 10 000 \$) de la Fondation du can-

cer du sein de Montréal, le mercredi 9 mai, avec pour objectif de compléter le financement de deux projets de recherche totalisant 2 millions de dollars, des recherches menées par les universités McGill et de Montréal. Renseignements : (514) 871-1717. Soulignons que depuis 1993, la Fondation du cancer du sein de Montréal a versé un million de dollars pour la recherche médicale et 500 000 \$ pour l'achat d'un appareil de biopsie digitale stéréotaxique, le premier appareil du genre en Amérique.

La soirée-bénéfice d'Ostéoporose Québec, qui s'est tenue au Cabaret du Casino de Montréal (spectacle d'Alain Choquette), a permis d'amasser 10 000 \$, somme qui sera consacrée à des programmes de prévention et de soutien, dont le service d'information et de référence téléphonique, a fait savoir la présidente de l'organisme, Christine Hélar. Cette activité était soutenue par des commanditaires dont : ABC Graph Design, Aventis Pharma, Eli Lilly, Merck Frosst, Novartis Pharma, Novopharm. Power Corporation, Procter & Gamble pharmaceutiques, et Uniprix.

Donner des actions à titre de don de charité peut s'avérer un « bon placement », selon la directrice des planifications des dons à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, Danielle Paulin, qui précise : « Depuis 1997, les avantages fiscaux associés aux dons d'actions sont très intéressants, car le taux d'imposition sur le gain en capital a été réduit de moitié lorsque les actions sont données à un organisme de charité. » Ce projet pilote du gouvernement fédéral pourrait cependant prendre fin en 2002 et « ne sera poursuivi que dans la mesure où l'on aura constaté un accroissement significatif du nombre de dons », précise Monette Nalewski, membre du comité aviseur des dons à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, dans un article paru dans le bulletin d'information de la fondation hospitalière.

La Fondation Jean Lapointe peut encore compter sur le précieux concours de Diane Blais (Ernst & Young) et Serge Gadbois (Métro) pour mener sa campagne de souscription auprès des entreprises. Les coprésidents de cette campagne de financement destinée à soutenir trois centres de réadaptation pour adolescents toxicomanes et une trentaine d'organismes oeuvrant dans le domaine des toxicomanies, sont secondés par une vingtaine de gens d'affaires. Renseignements : (514) 288-2630.



Diane Blais

Novopharm, par l'entremise de ses représentants Louis Pilon et Jean-Guy Larin, vient de remettre aux centres de thérapie Portage la troisième tranche (25 000 \$) d'un don total de 125 000 \$ dont le versement est échelonné sur cinq ans.



Louis Pilon

Les affaires sont souvent une affaire de famille au Québec, où plus de 85 % des entreprises seraient de nature familiale. Or, d'ici dix ans, le transfert de propriété d'entreprises devrait représenter un pactole de quatre milliards de dollars au Québec seulement. Le problème de la relève en entreprise sera débattu lors d'un petit-déjeuner causerie organisé par le Réseau HEC, le mercredi 11 avril, à 7h15, au club Saint-James (1145, rue Union). Conférenciers invités : Philippe de Gaspé Beaubien, coprésident de la Fondation des familles en affaires, et Louise Saint-Cyr, professeure agrégée à l'École des hautes études commerciales et titulaire de la chaire de développement et de relève de la PME. Coût : 40 \$. Renseignements : (514) 340-6027 ou 1 888 861-2222.

Collecte de livres faite aujourd'hui, de 10h à 16h, par la Société de généalogie canadienne-française (3440, rue Davidson). On recherche plus particulièrement des publications d'intérêt historique et généalogique, des dictionnaires, des histoires de famille, monographies de paroisses, répertoires BMS, études historiques et autres ouvrages du même genre. On apporte le tout à la Maison de la généalogie, qui se trouve au sous-sol de l'église Saint-Émile (angle des rues Sherbrooke Est et Davidson), ou on téléphone : (514) 527-1010. Renseignements : (www.sgcfc.com).



OSM et chorales pour Sainte-Justine

L'Association des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, en collaboration avec le Grand Chœur de Montréal, les chœurs d'enfants de Gregory Charles, et la chorale de l'hôpital Sainte-Justine, ont donné un concert-bénéfice qui a permis d'amasser 50 000 \$ en faveur de l'hôpital pédiatrique. Représentant les artistes et bénéficiaires de ce concert : le jeune Alexandre, la psychologue Céline Picard (de l'hôpital Sainte-Justine), Jocelyne Bastien (altiste et présidente de l'Association des musiciens de l'OSM), la psychologue Céline Boisvert (également de l'hôpital Sainte-Justine), et la petite Emma.



Les petits violons : 205 000 \$

Placée sous la coprésidence d'honneur du ministre du Revenu national, Martin Cauchon, et de Richard Renaud, la soirée-bénéfice des Petits Violons a permis d'amasser 205 000 \$. Entourant en signe d'appui le directeur des Petits Violons Jean Cousineau, on retrouve : François Chartier, Guy Gagnon, Marie Gagnon, Jean-Pierre Martel, Pierre Bournaki, François Chartier, Vincent Bilodeau et les jeunes musiciens.



Services à la famille chinoise

Le Gala du printemps du Service à la famille chinoise du Grand Montréal et du Centre Sino-Québec de la Rive-Sud, qui s'est tenu sous la coprésidence d'honneur de Pauline Wong (à gauche), présidente des Aliments Wong Wing, et Jean-Claude Scraire (président du conseil et directeur général de la Caisse de dépôt et de placement), a permis d'amasser 95 000 \$ remis à la représentante des deux organismes de la communauté chinoise, Cyntia Lam (à droite). Ces organismes favorisent l'entraide entre générations, a rappelé M^{me} Wong, M. Scraire soulignant pour sa part que ces deux organismes favorisent également l'intégration à la communauté québécoise.



Les employés du CN donnent aux jeunes de Dans la rue

Le père Emmett Johns (à gauche) était heureux de jouer les « meneuses de claques » lors de l'annonce d'un don à son œuvre pour les jeunes *Dans la rue*, l'un des 75 organismes qui se partagent (y compris Centraide) les 460 000 \$ recueillis dans le cadre de la campagne de financement 2001 de la Caisse de bienfaisance des employés et retraités du Canadien National. Ont présenté les résultats de cette campagne : Larry Smith, président des Alouettes et quelques meneuses de claques, ainsi que Diane Demers, du CN, vice-présidente de la campagne de financement.

SCIENCES



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

YVES MISEREY
Le Figaro

Les bactéries sont partout. Trois chercheurs autrichiens viennent de découvrir qu’il y en a même dans les nuages. Elles y vivent et y prolifèrent presque aussi nombreuses que dans l’eau de certains lacs. Birgit Sattler et Roland Psenner, du laboratoire de limnologie (étude des lacs) de l’Université d’Innsbruck, et Hans Puxbaum, chimiste de l’atmosphère à l’Université de Vienne, relatent leur découverte dans une des revues de la société américaine de géophysique.

Voilà plusieurs années que Hans Puxbaum était intrigué de trouver dans les gouttes de pluie les mêmes substances que celles produites par certaines bactéries. Au printemps 1997, il avait incité ses deux collègues, spécialistes de bactéries des lacs de haute montagne, à chercher sur les sommets une explication à ce phénomène. Ces derniers se sont donc transportés à 3106 mètres d’altitude dans l’observatoire météorologique du mont Sonnblick, non loin de Salzbourg. Cet édifice des Alpes autrichiennes est souvent pris dans les nuages, mais il a aussi l’avantage d’être chauffé à l’électricité, ce qui ne provoque pas d’émissions gazeuses susceptibles de fausser les résultats.

Pendant deux mois, les deux chercheurs ont arraché des gouttelettes aux formations

nuageuses et recueilli des flocons de neige, les congelant aussitôt afin d’éviter toute contamination. La « pêche » de ces habitués des lacs alpins a été miraculeuse. Ils ont tout simplement découvert que, contrairement à tout ce qu’on pouvait imaginer, les nuages sont peuplés de bactéries. Une première scientifique qui prend au dépourvu tous les spécialistes de l’atmosphère, presque tous physiiciens ou chimistes. « Les nuages sont un immense lac peu profond (l’équivalent de 50 centimètres d’eau). Et cette immensité qui couvre les deux tiers du globe est habitée », jubile Roland Psenner. Les deux pionniers de l’étude du ciel gris ont en effet trouvé une moyenne de 1500 bactéries par centimètre cube dans l’eau des nuages, plus de 11 000 dans les flocons de neige.

Certes, ces concentrations sont bien modestes comparées aux 10 000 à 10 millions de bactéries par centimètre cube que l’on trouve dans l’eau des lacs ou l’eau de mer. Mais, comme les nuages sont omniprésents, le rôle de ces micro-organismes est sans doute loin d’être négligeable à l’échelle planétaire. « Les bactéries trouvent dans les nuages un milieu plus favorable que dans beaucoup de lacs », assure Birgit Sattler. Même si les températures sont très basses et les radiations d’ultraviolet intenses, quoique réduites par l’écran des nuages eux-mêmes, il y a là-haut une grande variété de polluants et de composés organiques d’origine terrestre comme nourriture, et le pH (acidité) de l’eau

est tout à fait convenable pour des microbes.

Contrairement à ce que l’on croyait jusqu’alors, les bactéries ne sont donc pas seulement transportées dans les nuages sous forme de spores (la forme dormante et résistante), elles y sont installées à demeure. En dépit du caractère éphémère des formations nuageuses, les micro-organismes ayant eux aussi un cycle de vie extrêmement rapide, peuvent se multiplier au-dessus de nos têtes, poussées par le vent. La présence dans les échantillons de gouttelettes d’un composé d’ADN et d’un acide aminé (la leucine) montre en effet qu’elles s’y reproduisent.

Reste à identifier ces micro-organismes, car leur provenance reste encore un mystère. En effet, on ne sait pas encore si elles proviennent des sols, de la surface des eaux ou de la végétation, ou si certaines sont spécifiques aux nuages. « Nous devons aussi mettre au point une méthode pour mesurer l’activité de ses bactéries dans des conditions réelles », souligne Roland Psenner. Des physiciens qui étudient l’évolution des matières organiques dans la haute atmosphère sont déjà au travail.

Quel impact ces bactéries ont-elles sur le climat ? Cette question vient évidemment à l’esprit. On crée bien de la neige artificielle dans certaines stations alpines avec des bactéries. Au cours des années 70, on avait aussi découvert que le phytoplancton océanique modifiait le climat planétaire en émettant du sulfure de diméthyl qui favorise la formation

de gouttes nuageuses. Alors, pourquoi les bactéries ne joueraient-elles pas un rôle semblable ? Roland Psenner est sceptique sur ce point. « Même si les bactéries favorisent la formation de cristaux, elles ne sont pas assez nombreuses dans les gouttes de nuages pour être un moteur météorologique », avance-t-il.

En revanche, les bactéries pourraient jouer un rôle déterminant dans la chimie atmosphérique, un domaine de recherche ultrasensible avec l’élargissement du trou d’ozone et le réchauffement climatique provoqué par les gaz à effet de serre. « Elles peuvent contribuer à augmenter les composés organiques qui réagissent avec les rayonnements et donnent des radicaux libres », estime notamment Nadine Chaumerliac, du laboratoire de physique météorologique CNRS-Université Clermont-Ferrand 2.

Selon Roland Psenner, la production de composés carbonés par les micro-organismes présents dans l’atmosphère pourrait être astronomique. En tout cas, l’activité de ces bactéries, si elle était prouvée, pourrait permettre d’expliquer un phénomène qui trouble les spécialistes de l’étude de l’atmosphère depuis plusieurs années. En effet, des campagnes de mesure menées par la NASA ont montré qu’il y avait plus d’ozone à 10 kilomètres d’altitude que ne le prévoyaient les modèles mathématiques, comme le rappelle Didier Hauglustaine, de l’Institut Simon-Laplace (CNRS-Saclay).

LE CIEL D’AVRIL

Comment calculer la date de Pâques ?

ANDRÉ GRANDCHAMPS
collaboration spéciale

Chaque année, plusieurs se demandent de quelle façon l’on détermine la date de Pâques. Pendant longtemps, des règles parfois très aléatoires ont été utilisées pour fixer la date de Pâques. C’est lors du concile de Nicée, en l’an 325, que les bases de la détermination de la date de Pâques furent véritablement établies. On voulait s’assurer que la fête de Pâques est toujours célébrée au printemps, permettant ainsi d’associer la résurrection du Christ avec la renaissance de la nature.

Il fut donc décrété que Pâques serait célébré « le dimanche suivant la pleine Lune, qui elle, survient le ou immédiatement après le 21 mars ». Selon cette règle, dans le calendrier grégorien, Pâques peut être célébré au plus tôt le 22 mars alors que la date la plus tardive de la fête est le 25 avril.

Cette année, une particularité s’ajoute. La pleine Lune qui suit le 21 mars aura lieu, pour nous au Québec, le 7 avril à 23 h 22, heure avancée de l’Est. Mais en Europe, et notamment en Italie, siège du Vatican, la pleine Lune se produira le 8 avril à 5 h 22 du matin. La pleine Lune a lieu en même temps pour tous, mais les fuseaux horaires font en sorte que cet événement se produit à des heures différentes sur nos horloges. Or, le calcul de la date de Pâques se fait à partir du Vatican.

Cette année, pour le calcul de la date de Pâques, la pleine Lune qui suit le 21 mars aura lieu le dimanche 8 avril. Pâques est donc le dimanche suivant, soit le 15 avril.

Jupiter et Saturne en avril

Le mois d’avril vous offre l’une des dernières chances d’observer les planètes Jupiter et Saturne dans le ciel du soir ; à la fin mai, ces planètes disparaîtront dans les lueurs du crépuscule.

Vous pouvez repérer ces planètes du côté ouest-nord-ouest en début de soirée en avril. Jupiter, qui est la plus brillante des deux planètes, est la première « étoile » à s’allumer dans le ciel après le coucher du Soleil. Saturne se trouve un peu en dessous de Jupiter et légèrement à sa droite.

Au début du mois, Saturne se couche vers 22 h et Jupiter vers 23 h. Mais à chaque nuit, les géantes joviennes se couchent de plus en plus tôt. À la fin d’avril, Saturne se couchera à peine une heure et demie après le Soleil et Jupiter la suivra une heure plus tard. À chaque jour ces planètes apparaîtront de plus en plus près de l’horizon.

Les géantes joviennes forment dans le ciel un triangle avec l’étoile Aldébaran de la constellation du Taureau. Aldébaran se trouve en dessous et à la gauche de Jupiter. Observez la différence de couleur entre Jupiter et Aldébaran : alors que la planète brille d’un blanc-jaune éclatant, Aldébaran montre une teinte rougeâtre.

À la droite de Saturne on peut observer un magnifique groupe d’étoiles compact : les Pléiades. Il s’agit d’un amas composé d’étoiles jeunes, nées voilà à peine... 70 millions d’années ! C’est avec des jumelles que vous pourrez observer les Pléiades dans toute leur splendeur. L’amas présente de belles couleurs bleutées, signe du jeune âge des étoiles qui le composent.

Enfin, le 25 avril un mince croissant de Lune sera situé entre Aldébaran et Saturne ; le lendemain, le croissant sera au-dessus de Jupiter.

Mars et Vénus en avril

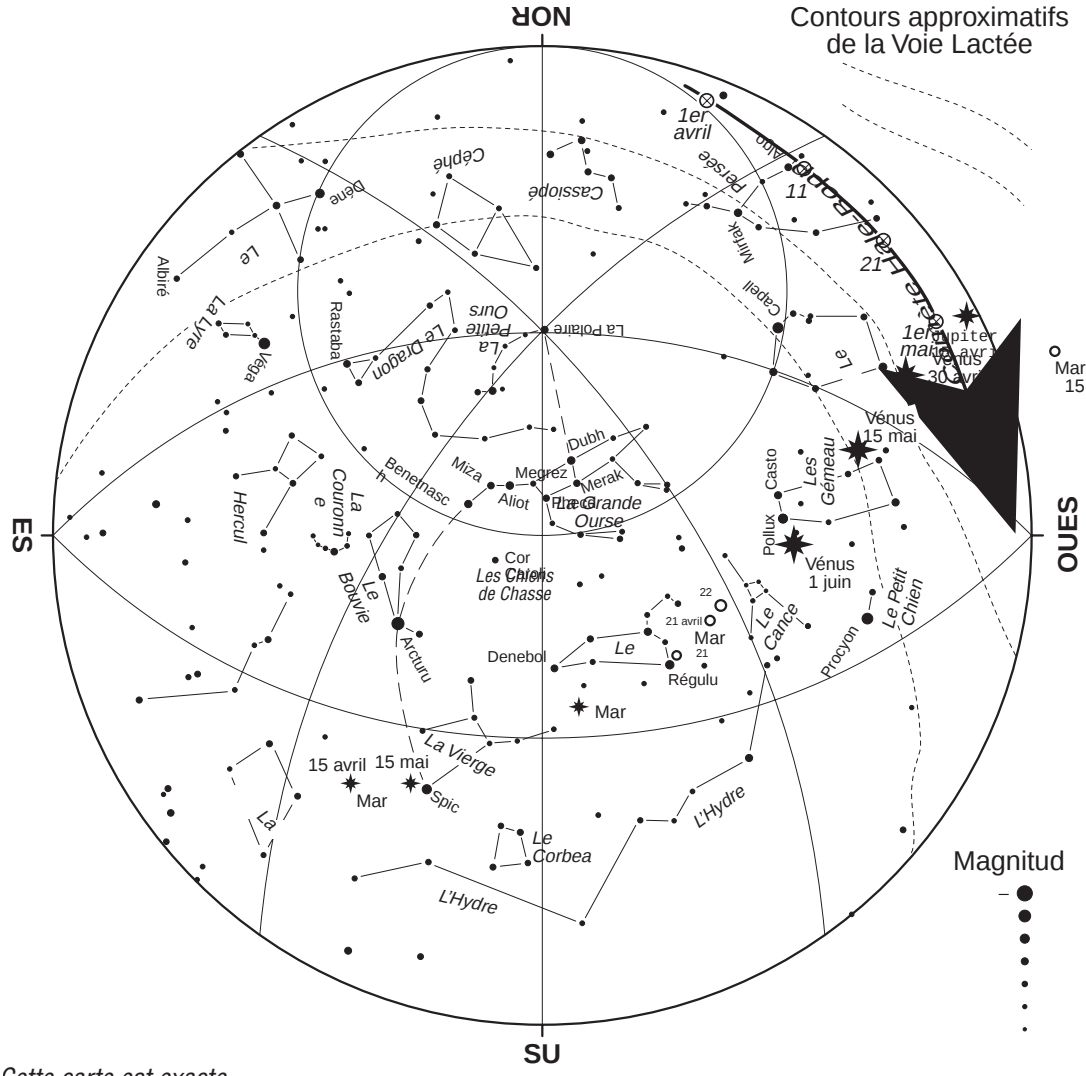
L’année 2001 sera excellente pour l’observation de la planète Mars. Les trajectoires respectives de notre planète et de Mars feront en sorte que la planète rouge sera favorablement positionnée par rapport à la Terre. On aura ainsi droit aux meilleures conditions d’observation depuis les dix dernières années.

En avril, la planète Mars se lève un peu avant minuit et sera donc observable en deuxième portion de nuit du côté Est. La planète est actuellement située entre les constellations du Serpentaire et du Scorpion. Il est facile de confondre Mars avec Antares, l’étoile la plus brillante du Scorpion. Toutes les deux montrent une coloration rougeâtre. C’est d’ailleurs pour cette raison que les Grecs ont surnommé cette étoile Antares, qui signifie « anti-Mars. » Actuellement, la planète rouge se trouve à une douzaine de degrés au-dessus d’Antares. Pour vous aider à les distinguer, sachez que Mars est légèrement plus brillante que Antares. De plus, dans la nuit du 12 au 13 avril, la Lune sera située juste sous la planète Mars.

Enfin, la planète Vénus est maintenant visible le matin. Elle se lève au-dessus de l’horizon est-sud-est environ une heure avant le lever du Soleil. Vous ne pouvez la manquer, car lorsqu’elle est levée, Vénus est l’astre le plus brillant dans le ciel... après le Soleil et la Lune, bien sûr !

Bonnes observations !

André Grandchamps est astronome au Planétarium de Montréal.



Cette carte est exacte...
Marc Jobin, PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL ©
La carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-avril vers 23 h 30 (heure avancée de l'Est), une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que le pointillé fin montre les contours de la Voie lactée.

À l’affiche au Planétarium de Montréal

Le Soleil est au maximum de son cycle d’activité. Ne ratez pas le spectacle *Soleil en colère* pour les jeunes et la famille présenté en après-midi jusqu’au 27 avril. Puis, dès le 28 avril, *Changements climatiques* prend l’affiche: notre planète est-elle en train de perdre la boule? En soirée, nous vous proposons le spectacle *Le monde des galaxies* où vous en apprendrez plus sur notre Voie lactée et tout ce qu’elle contient. Pour les tout-petits (et leurs parents!), *La nuit magique* et *L’univers du Petit Prince* sont à l’affiche les samedi et dimanche matins. Horaire et informations : (514) 872-4530. Renseignements astronomiques : (514) 861-CIEL.
www.planetarium.montreal.qc.ca